



Résultats du questionnaire à échelle régionale

« Etat des lieux des effets du changement climatique sur les exploitations des JA de Bourgogne Franche-Comté »

Après plusieurs mois de rencontres, de mails et de discussions, voici les résultats du questionnaire à propos des effets du changement climatique sur vos exploitations et vos productions.



Sommaire

Le but, les moyens et le résultat quantitatif du questionnaire	5
Ce que comprend le questionnaire.....	5
Pour quelle démarche et quels buts ?.....	5
A qui était-il adressé ?	5
Combien de réponses le questionnaire à susciter ?.....	5
Combien de temps a-t-il été diffusé ?	5
Par quels moyens de diffusion le questionnaire a-t-il été transmis ?.....	5
Impression et interprétation :	6
Résultats sur la région Bourgogne Franche-Comté.....	7
L'identité des exploitations interrogées.....	7
Résultats quantitatifs par département	7
Résultats quantitatifs par canton	7
Répartition des résultats par filière Le nombre de réponses en fonction des filières est présenté ci-dessous.....	10
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	12
Effets du changement climatique ces trois dernières années	14
Répartitions des réponses au sujet des effets du changement climatique	14
Répartition des aléas en fonction des impacts et des fréquences	15
Répartition des impacts sur les prairies et cultures	15
Principaux besoins et questions.....	16
Résultats sur les besoins émis.....	16
Les autres besoins prononcés.....	16
Adaptation et atténuation des exploitations	17
Réponses sur l'adaptation en culture	17
Réponses sur l'adaptation en élevage.....	17
Réponses sur le nombre de JA engagé sur le levier atténuation	18
Répartition des actions mises en place pour atténuer les GES.....	18
Groupes de travail	19
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	19
Ce qui vient après le questionnaire	19
Les résultats pour la Côte d'Or.....	20
L'identité des exploitations interrogées	20
Répartition des résultats par filière	20
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	21

Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	21
Répartition des aléas en fonction des impacts et des fréquences	22
Répartition des impacts sur les prairies et cultures	22
Résultats sur les besoins émis.....	23
Adaptation et atténuation des exploitations.....	23
Réponses sur l'adaptation en culture	24
Réponses sur l'adaptation en élevage.....	24
Le levier atténuation	24
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	24
Les résultats pour le Doubs	24
L'identité des exploitations interrogées.....	24
Répartition des résultats par filière	25
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	25
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	26
Répartition des impacts sur les prairies et cultures	27
Résultats sur les besoins émis.....	27
Adaptation et atténuation des exploitations.....	27
Réponses sur le nombre de JA Doubistes engagés sur le levier atténuation	28
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	28
Les résultats pour le Jura	29
L'identité des exploitations interrogées.....	29
Répartition des résultats par filière	29
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	29
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	30
Répartition des impacts sur les prairies et cultures	30
Résultats sur les besoins émis.....	31
Atténuation des GES sur les exploitations	32
Réponses sur le nombre de JA jurassiens engagé sur le levier atténuation	32
Adaptation des exploitations et des productions	32
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	33
Les résultats pour la Nièvre	34
L'identité des exploitations interrogées.....	34
Répartition des résultats par filière, par SAU et par nombre de tête par élevage.....	34
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	34
Résultats sur les besoins émis.....	35
Atténuation des GES sur les exploitations	35

Adaptation des exploitations et des productions	35
Répartition selon les volontés de travail en groupe	36
Les résultats pour la Haute-Saône	37
L'identité des exploitations interrogées	37
Répartition des résultats par filière	37
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	37
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	37
Résultats sur les besoins émis.....	38
Adaptation des exploitations et des productions	38
Atténuation des GES sur les exploitations	39
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	39
Les résultats pour l'Yonne.....	40
L'identité des exploitants interrogées	40
Les filières dans le département du 89	40
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	41
Résultats sur les besoins émis.....	42
Atténuation des GES sur les exploitations	42
Adaptation des exploitations et des productions	42
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	43
Les résultats pour la Saône-et-Loire.....	44
L'identité des exploitations interrogées	44
Répartition des résultats par filière	44
Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage.....	45
Effets du changement climatique ces trois dernières années.....	46
Résultats sur les besoins émis.....	48
Adaptation des exploitations et des productions	48
Atténuation des GES sur les exploitations	49
Répartition selon les volontés de travail en groupe.....	49

Le but, les moyens et le résultat quantitatif du questionnaire

Ce que comprend le questionnaire

Le questionnaire comprend plusieurs volets. Le premier est constitué d'une explication avec le but du travail engagé :

« Pourquoi est-il important de répondre à ce questionnaire ? Jeunes Agriculteurs Bourgogne Franche-Comté souhaite mener un travail sur la thématique du changement climatique. Nous vous sollicitons pour faire un état des lieux des effets indésirables des aléas climatiques sur vos exploitations. Ce questionnaire permettra de comprendre vos pratiques, vos questionnements et vos attentes. A l'issue de vos réponses collectées et traitées, que nous souhaitons nombreuses, nous reviendrons vers vous pour former des groupes de travail volontaires par département et par filière. Il est temps de se réunir pour réfléchir ensemble aux alternatives à apporter pour aujourd'hui et pour demain. »

Il comprend un second volet sur le nom et le lieu de l'exploitation (nom de l'exploitation et/ou nom de l'exploitant, le département et le canton) puis un troisième volet sur la ou les filières du Jeune Agriculteur, un quatrième sur la SAU et le nombre de tête par filière.

Ensuite le cinquième volet s'attache aux aléas climatiques connus sur l'exploitation de l'interviewé (les fréquences et les impacts, les effets sur les prairies, les cultures et les animaux).

Le sixième volet traite des différents besoins et attentes qu'auraient le JA à travers une liste non exhaustive de besoins.

Le septième volet se base sur des questions permettant de recenser les adaptations des JA sur les prairies, les cultures et l'élevage mais aussi sur les actions d'atténuation des émissions de GES possibles mis en place sur les exploitations.

Enfin, ce questionnaire termine par un huitième volet sur la préférence de constitution des groupes de travail (filière, département, thématiques) et des remerciements.

Pour quelle démarche et quels buts ?

Ce questionnaire a une démarche de connaissance du territoire Bourgogne Franche-Comté à travers les acteurs que sont les Jeunes Agriculteurs afin d'appréhender au mieux les problématiques liées au changement climatique et la résilience à concevoir et mettre en oeuvre. Ce document a aussi permis de faire du projet une première clef d'entrée pour la prise de connaissance des JA et a évidemment permis de recenser les pratiques, les besoins et les volontés de se fédérer, d'échanger autour de la question.

A qui était-il adressé ?

Le questionnaire était adressé à tous les JA adhérents installés ou en installation ayant un intérêt effectif à répondre à ce questionnaire puis à participer à des groupes de travail. La région Bourgogne Franche-Comté compte près de 1500 adhérents. Le nombre de réponses varie en fonction des huit départements sur lesquels le questionnaire a été distribué.

Combien de réponses le questionnaire à susciter ?

A la date du 10 mars 2021, 330 réponses ont été comptabilisées.

Combien de temps a-t-il été diffusé ?

La première réponse date du 13 novembre donc environ 16 semaines (4mois).

Par quels moyens de diffusion le questionnaire a-t-il été transmis ?

Ce temps long de diffusion s'explique par les facteurs extérieurs dues à la situation sanitaire de la France. Le questionnaire a été diffusé la plupart du temps en version papier lors des Conseils d'Administration des différents départements mais aussi durant les Assemblées Générales de cantons.

Seulement pour certains territoires, il était compliqué de se réunir dans les conditions que nous connaissons aujourd'hui (couvre-feu, confinement, nombre restreint de personnes par salles, port du masque, etc). Cette situation a aussi impacté le moral des JA et le dynamisme d'engagement à échelle cantonale et départementale. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'au-delà de leur engagement dans le syndicat, les JA sont occupés par leur exploitation et leur engagement dans d'autres structures et organisations.

Le questionnaire était aussi en version Google Forms directement à remplir via un lien.

Par ailleurs certains départements ont opté pour une stratégie de diffusion lors des AG cantonales. D'autres ont opté pour sa diffusion lors de l'envoi des bulletins d'adhésion pour 2021.

Chacun a joué le jeu, aussi bien les animatrices que les présidents et secrétaires généraux de département en prenant un temps d'expliquer le projet JAclimate, et de donner le questionnaire à remplir.

Impression et interprétation :

La première impression des réponses à ce questionnaire est positive. Les interrogés ont conscientisé le phénomène du changement climatique et vivent l'impact de celui-ci plus ou moins fortement selon les territoires. Un rappel de ce qu'est le changement climatique n'est pas à minimiser, cependant nous pouvons voir que les JA savent s'adapter rapidement aux changements induits. Le septième volet du questionnaire reflète leur engagement au quotidien.



Résultats sur la région Bourgogne Franche-Comté

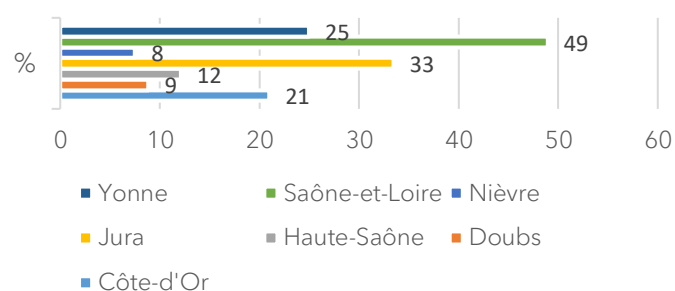
L'identité des exploitations interrogées

Résultats quantitatifs par département

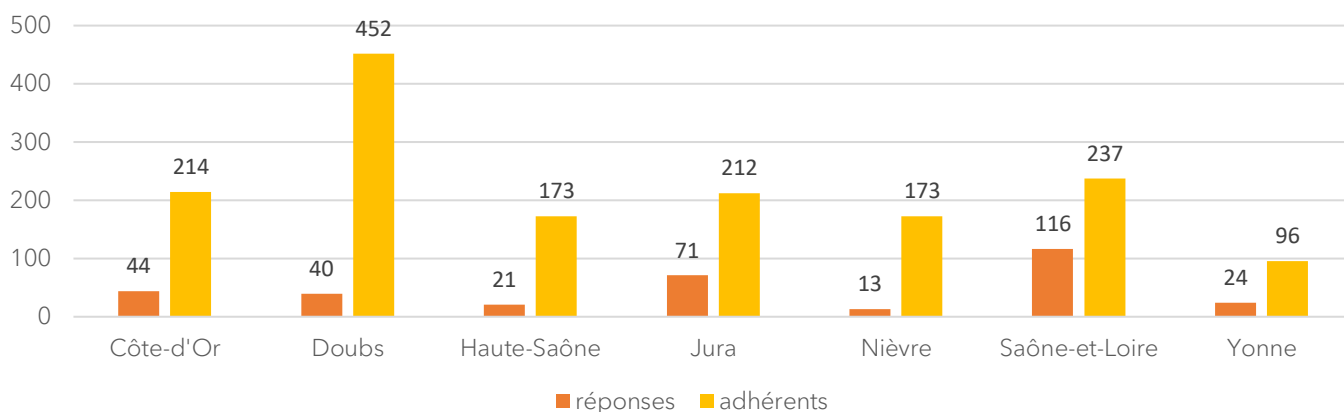
Le nombre de réponses en fonction du nombre d'adhérents par département est équitable sur le département de la Saône-et-Loire avec 49% des JA ayant répondu soit presque la moitié des adhérents du 71.

Les disparités de résultats s'expliquent par la prise en main du sujet différemment développé sur chaque territoire. Les facteurs temps et humains ont fortement contribué à la prise en main du sujet.

1. Taux de réponses en fonction du nombre d'adhérents par département



2. Nombre de réponses relatif au nombre d'adhérents par département



Résultats quantitatifs par canton

Le tableau ci-dessous nous indique les JA de différents cantons ayant participé au questionnaire.

3. Tableau des cantons ayant participé au questionnaire

Cantons par département	Nombre de réponses par canton
Côte-d'Or	44
Aignay	7
Arnay	2
Auxonne	1
Baigneux	1
Bligny-sur-Ouche	3

Chatillon-sur-Seine	1
Genlis	1
Les Lemmes	1
Montbard	4
Précy-sous-Thil	1
Pontailleur-sur-Saône	1
Saint-Jean de Losne	1
Saint-Seine	9
Saulieu Liernais	1
Semur-en-Auxois	1
Seurre	1
Talant	1
Vernay-les-Laumes	4
Vitteaux	3
Doubs	40
Anorcey	1
Audeux	2
Belleherbe	1
Bords Doubs	1
Chamesol	1
Clerval	4
Iles sur le Doubs	1
JA Nord Doubs	1
Le Russey	1
Levier	11
Montbenoit	2
Morteau	1
Mouthe	6
Pierrefontaine-les-Varans	1
Quingey	3
Roulans	1
Vercel	2
Haute-Saône	21
Amance	1
Champlitte-Dampierre	2
Fresnes-Scey	5
Gray	4
Lure	1
Montbozon	3
Noroy	4
Vesoul	1
Jura	71
Authume	1
Bletterans	14
Clairaux-les-Lacs	1
Clairaux-Conliège	9
Commenailles	1
Conliège	2
Dole	5
Elerval	1
Montbarrey	9
Nozeroy	8
Pays des Lacs	1
Poligny	8

Quingey		1
Salins-les-Bains		8
Val d'Anouère		1
Voiteur		1
	Nièvre	13
Château Chinon		2
Luzy		1
Montsauche-les-Settans		1
Moulins-Engilbert		1
Saint Benin		1
Sougy-sur-Loire		2
Saint-Saulge		3
Tannay		1
Varzy		1
	Saône-et-Loire	116
Autun		2
Avrigny		1
Bourbon-Lancy		2
Chalon		12
Chauffailles-la-Clayette		10
Couches / Montchanin / Le Creusot		8
Gercy		1
Gueugnon		1
Issy-l'Evêque		2
La Guiche		2
Louhans		14
Macon		7
Matour / Tramayes		7
Montcenis		4
Palings		4
Paray-le-Monial / Digoin		16
Saint-Léger / Mesvres		9
Taulon-sur-Arroux / Gueugnon		3
Toulon		3
Vauban		1
Verdun		6
	Yonne	24
Avallon		3
Courson-les-Carières		2
Tonnerrois		5
Quarré-les-Tombes		1
Saint-Sauveur		1
Toucy		4
Villeneuve-l'Archevêque		1
Villeneuve-sur-Yonne		6
TOTAL GENERAL		330

Le Territoire de Belfort est absent des résultats.

Répartition des résultats par filière

Le nombre de réponses en fonction des filières est présenté ci-dessous.

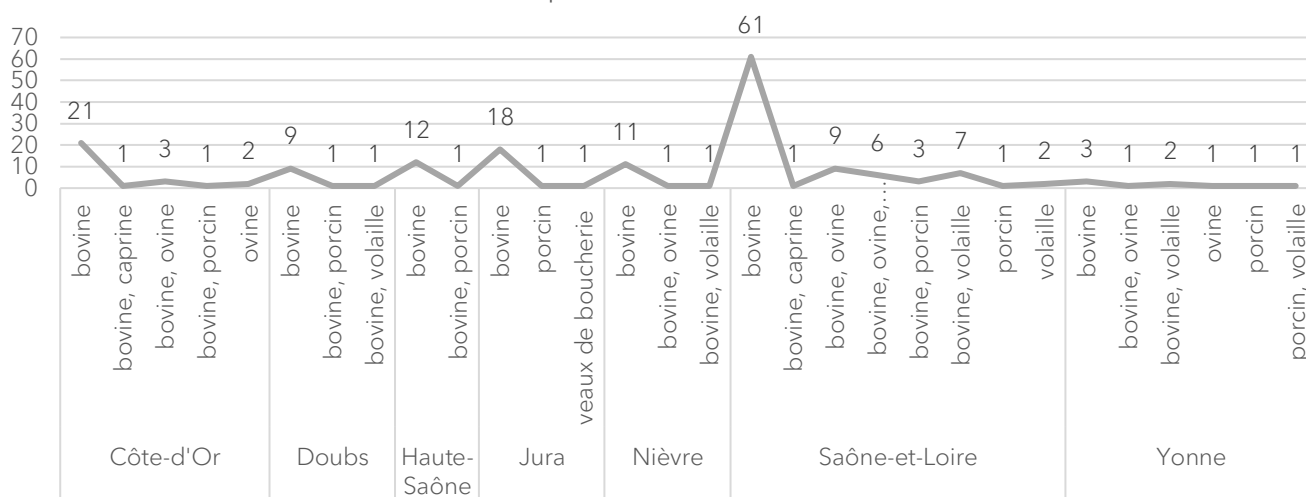
4. Tableau de la répartition des filières par département en nombre de réponses

	Filière viande.	Filière lait.	Filière avicole.	Filière légumineuse.	Filière culture.	Autres filières
Côte-d'Or	28	16	7	23	43	8
Doubs	19	36	2	5	6	2
Haute-Saône	15	13	9	11	17	0
Jura	26	59	6	14	42	19
Nièvre	13	0	2	2	9	0
Saône-et-Loire	88	21	22	66	116	36
Yonne	9	3	1	8	21	2
Total général	198	148	49	129	254	57

Représentant les filières de la région, les filière grande culture, viande et lait sont prédominantes dans les résultats, fidèles à la représentation de l'agriculture de Bourgogne Franche-Comté.

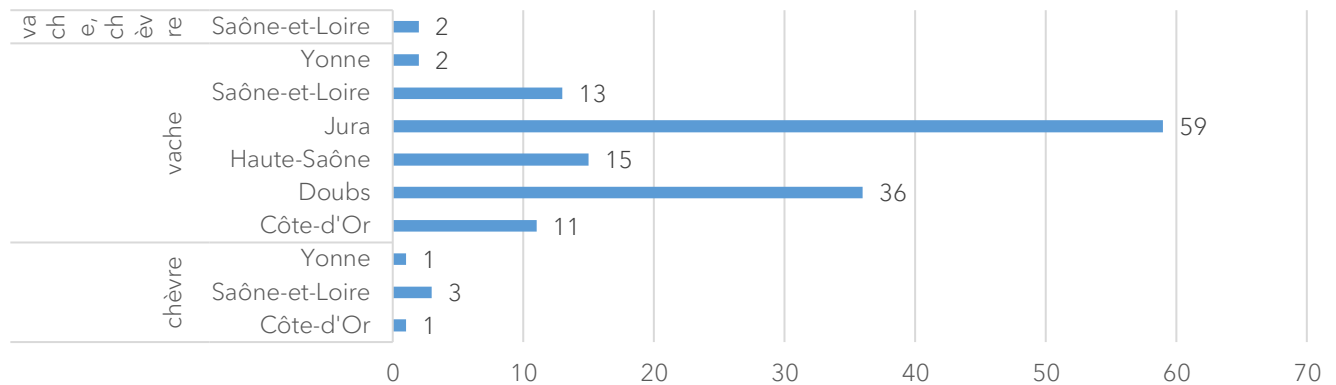
Dans le département du Jura, 59 éleveurs sur 71 produisent du lait et 42 sont aussi producteurs de céréales, oléagineux, légumineuses etc. En Saône-et-Loire, 93 interrogés sur 116 sont éleveurs de bovins, plus de la moitié produisent aussi des légumineuses pour le fourrage et l'alimentaire. 42 JA sont aussi aviculteurs. Ces derniers chiffres montrent une diversification des productions dans un département où la filière de la race charolaise, emblème et fierté des éleveurs, devient compliquée en terme de sécurisation des revenus.

5. Répartition filière viande



Dans le département de la Saône-et-Loire, 61 exploitants produisent uniquement de la viande bovine, 9 produisent de la viande bovine et caprine. Dans le département de Côte-d'Or, 21 sont éleveurs de bovins viande. En Haute-Saône, 12 en produisent.

6. Répartition filière lait



Le Jura représente le taux de réponse le plus élevé quant aux interrogés étant éleveurs de bovins lait avec 59 réponses. Le Doubs étant à la seconde place avec 36 réponses sur 40 éleveurs. Le filière lait caprin est sous-représenté avec quelques éleveurs se situant davantage dans l'ancienne région bourguignonne.

Le tableau ci-dessous réenseigne le nombre de réponses en filière grande culture par département.

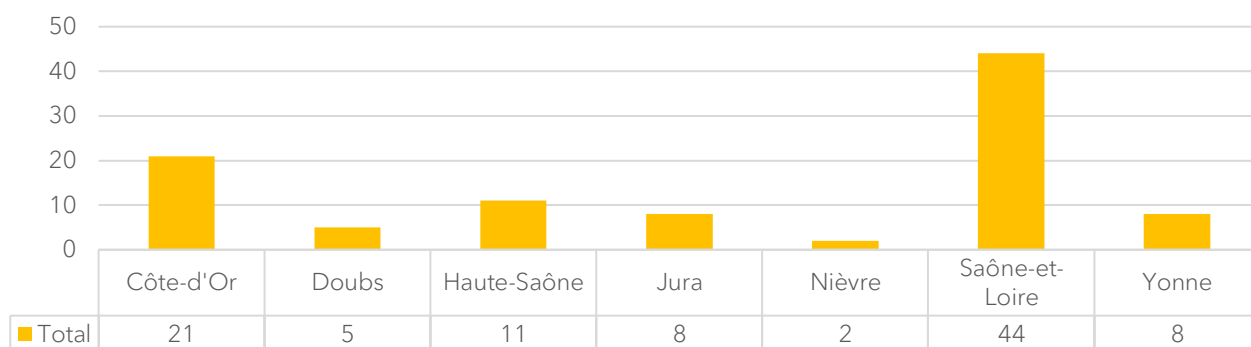
7. Tableau de la répartition des filières grande culture par département

Filière par département	Nombre de réponses Filière culture
Côte-d'Or	43
Filière céréalière	25
Filière céréalière, Filière oléagineuse	15
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	1
Filière céréalière, Filière pomme de terre, Filière maraîchage	1
Filière oléagineuse	1
Doubs	6
Filière céréalière	6
Haute-Saône	17
Filière céréalière	12
Filière céréalière, Filière oléagineuse	3
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	2
Jura	38
Filière céréalière	28
Filière céréalière, Filière oléagineuse	6
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	3
Filière céréalière, Filière semence	1
Nièvre	9
Filière céréalière	7
Filière céréalière, Filière oléagineuse	2
Saône-et-Loire	44
Filière céréalière	27
Filière céréalière, Filière maraîchage	2
Filière céréalière, Filière oléagineuse	8
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière betterave à sucre,	
Filière sylviculture	1
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	5
Filière céréalière, Filière pomme de terre	1
Yonne	21

Filière céréalière	10
Filière céréalière, Filière oléagineuse	9
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	2
Total général	178

Les résultats de ce volet montre que la filière grande culture est présente dans chaque département avec un taux de réponse significatif en Côte-d'Or. Spécifiquement, la filière légumineuse est aussi très présente dans ce département proportionnellement au nombre de réponses, comme nous le montre le graphique 8 ci-dessous.

8. Filière légumineuse (fourragère et alimentaire)



D'autres filières ont été recensées comme Cassis, équins, lait AOP, méthanisation, plantes aromatiques et médicinales ou encore le safran.

Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

Le tableau 9 nous montre la répartition quasiment équivalente entre le nombre de réponses en prairie et celui en culture.

9. Tableau de répartition des SAU en prairie et grande culture selon les départements.

	Nombre d'ha en prairie.	Nombre d'ha en grande culture.
Côte-d'Or	37	36
entre 1 et 20 ha	5	5
entre 101 et 150ha	8	7
entre 150 et 200ha	2	2
entre 21 et 50ha	7	7
entre 51 et 80ha	7	7
entre 81 et 100ha	5	5
plus de 200ha	3	3
Doubs	40	25
entre 1 et 20 ha	1	
entre 101 et 150ha	10	6
entre 150 et 200ha	9	6
entre 21 et 50ha	6	5
entre 51 et 80ha	5	3
entre 81 et 100ha	8	5
plus de 200ha	1	
Haute-Saône	21	21
entre 101 et 150ha	4	4
entre 150 et 200ha	2	2
entre 21 et 50ha	3	3

entre 51 et 80ha	2	2
entre 81 et 100ha	9	9
plus de 200ha	1	1
Jura	70	49
entre 101 et 150ha	23	16
entre 150 et 200ha	12	7
entre 21 et 50ha	3	3
entre 51 et 80ha	17	12
entre 81 et 100ha	10	7
plus de 200ha	5	4
Nièvre	13	11
entre 101 et 150ha	2	2
entre 150 et 200ha	1	
entre 21 et 50ha	1	1
entre 51 et 80ha	1	1
entre 81 et 100ha	2	1
plus de 200ha	6	6
Saône-et-Loire	103	88
entre 1 et 20 ha	5	4
entre 1 et 20ha	2	2
entre 101 et 150ha	31	28
entre 150 et 200ha	16	13
entre 21 et 50ha	8	7
entre 51 et 80ha	12	9
entre 81 et 100ha	10	7
plus de 200ha	19	18
Yonne	13	12
entre 1 et 20 ha	5	5
entre 101 et 150ha	3	3
entre 150 et 200ha	1	
entre 21 et 50ha	2	2
entre 81 et 100ha	2	2
Total général	297	242

Le tableau 10 nous montre la répartition du nombre de bêtes par troupeau selon les départements.

10. Tableau de répartition du nombre de bêtes selon la filière et les départements

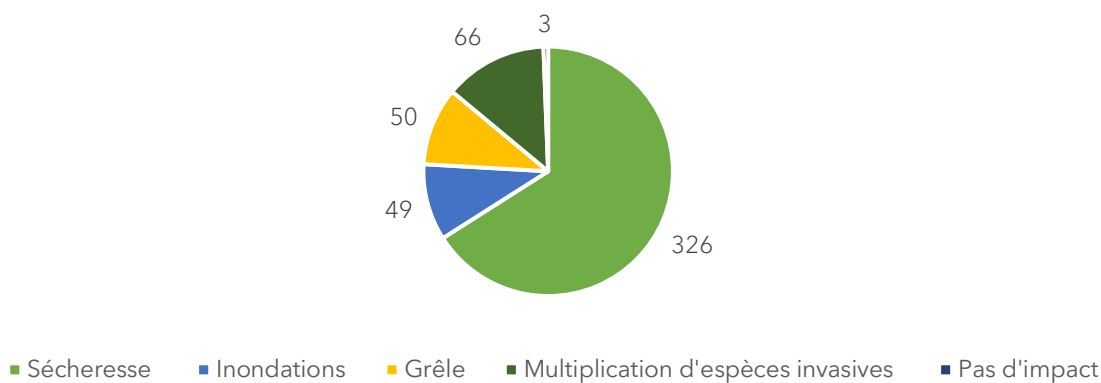
	Nbr têtes en viande	Nbr têtes en lait	Nbr têtes en ponte
1. jusqu'à 50	32	22	6
Yonne	3		
Saône-et-Loire	11	7	1
Jura	6	5	
Haute-Saône	1	1	
Doubs	7	6	4
Côte-d'Or	7	4	1
2. entre 50 et 100	31	10	7
Saône-et-Loire	11	4	4
Nièvre	4		1
Jura	8	3	
Haute-Saône	2	2	2
Côte-d'Or	6	1	
3. entre 101 et 200	53	15	9

Yonne	3		
Saône-et-Loire	25	6	6
Nièvre	4		
Jura	5	1	
Haute-Saône	8	5	2
Côte-d'Or	8	3	2
4. entre 201 et 400	30	10	10
Yonne	1		
Saône-et-Loire	24	8	8
Nièvre	4		
Jura	3		
Côte-d'Or	5	2	2
5. plus de 400	17	6	5
Yonne	1		
Saône-et-Loire	20	5	6
Nièvre	1		
Jura	1		
Doubs	1	1	
Côte-d'Or	2		
TOTAL	345	127	76

Effets du changement climatique ces trois dernières années

Répartitions des réponses au sujet des effets du changement climatique

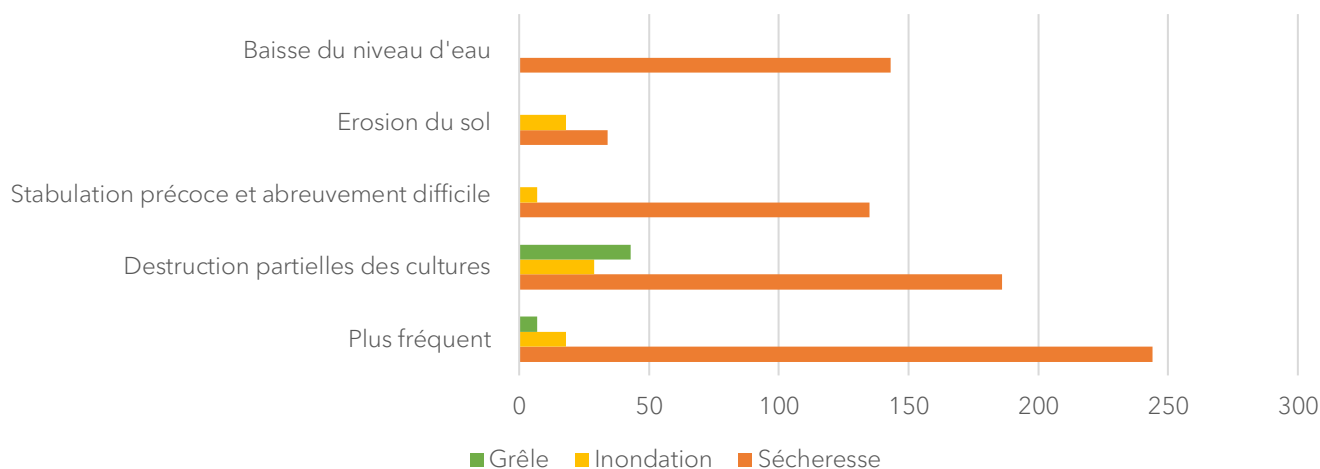
11. Nombre de réponses selon les aléas



A la question « quels aléas ont impacté tes prairies, tes cultures et ton bétail ? », 282 interrogés sur 330 ont noté la sécheresse et 60 ont coché la multiplication des espèces invasives. Dans cette question, il était possible de cocher plusieurs cases.

Répartition des aléas en fonction des impacts et des fréquences

12. Aléas selon les impacts et fréquences



Sur le graphique 12, nous pouvons voir que l'aléa sécheresse est plus fréquent depuis ces trois dernières années, que la destruction des parcelles étaient aussi plus fréquente et la stabulation plus précoce et l'abreuvement plus difficile. Aussi, la baisse du niveau des mares, cours d'eau et sources est très présente dans les constats faits des aléas dus à la sécheresse.

La grêle a eu aussi un effet non négligeable puisque sur 330 interrogés, 43 ont eu une destruction de leurs cultures ou/et bâtiments. Les inondations se sont aussi révélées plus fréquentes (voir les territoires touchés).

Les réponses récurrentes sur l'aléa de sécheresse ont été les 3 réponses cumulées « Plus fréquent, Destruction partielle des cultures, Stabulation précoce et abreuvement difficile ».

Répartition des impacts sur les prairies et cultures

13. Impacts sur les prairies et cultures



Le graphique 13 montre les impacts sur les prairies et les cultures qui sont en premier lieu la quantité des récoltes diminuée (21,23%) et des récoltes avancées à 18,83%.

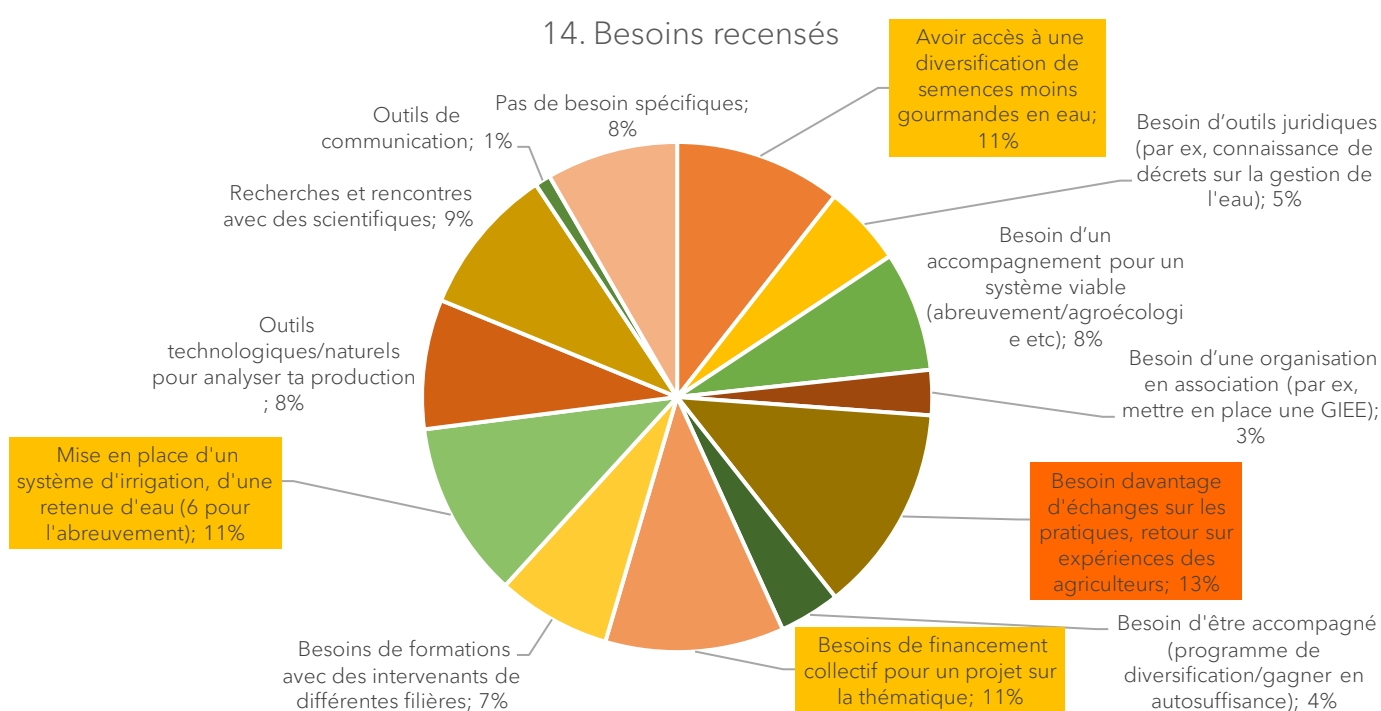
Les commentaires laissés dans ce volet sont tournés principalement vers les espèces invasives comme les taupins, les pucerons de pois, les campagnols, les sangliers et autres parasites sur les céréales mais aussi les grosses amplitudes de température, des excès d'eau (inondation) ou des absences d'eau et une diminution de la pousse de l'herbe à l'année.

Les commentaires laissés dans ce volet sont tournés principalement vers les espèces invasives comme les taupins, les pucerons de pois, les campagnols, les sangliers et autres parasites sur les céréales mais aussi les grosses amplitudes de température, des excès d'eau (inondation) ou des absences d'eau et une diminution de la pousse de l'herbe à l'année.

Principaux besoins et questions

Résultats sur les besoins émis

Ce graphique nous montre les différents besoins attendus par les interrogés JA. Les JA n'ont généralement pas eu un seul besoin mais plusieurs (allant de 2 à 5 cases cochées). Les besoins et demandes sont très variés d'un questionnaire à l'autre.



Le TOP 4 des besoins avec 13% à chaque besoin sont sur le besoin davantage d'échanges sur les pratiques, retour sur expériences des agriculteurs, les besoins de financement collectif pour un projet sur la thématique et les besoins de mise en place d'un système d'irrigation, d'une retenue d'eau (pour l'abreuvement en grande partie).

Les commentaires laissés sont : un besoin d'accompagnement pour la mise en place de conduite de troupeau en agroforesterie, une retenue d'eau pour l'abreuvement du bétail, avoir la possibilité d'avoir le choix sur des variétés moins sensibles à la pluie et la sécheresse.

- Besoin d'avantage d'échange sur les pratiques
- Mise en place d'un système d'irrigation

Les autres besoins prononcés

Les commentaires laissés sont :

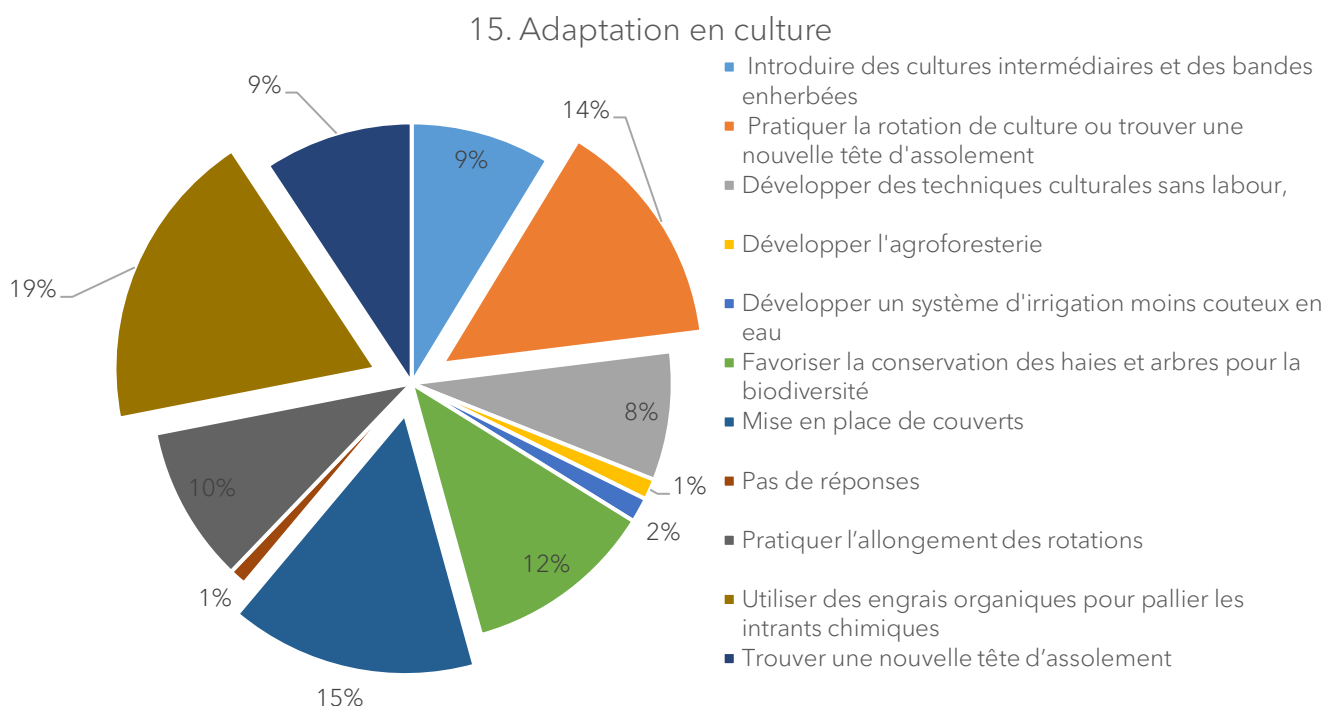
- un besoin d'accompagnement pour la mise en place de conduite de troupeau en agroforesterie,
- avoir le choix sur des variétés moins sensibles à la pluie et la sécheresse,
- faire des rotations d'eau collectives, le tout à cout modéré pour les agriculteurs

- mise en place d'une réflexion sur l'avenir des sols superficiels
- des changements de production avec aide juridique et financière
- pour la partie inondations, nous sommes en zone inondable, que les informations sur les lâcher d'eau au barrage de ville Villerest (sur la Loire) arrive au bon moment, à l'heure actuelle on est prévenu trop tard.

Adaptation et atténuation des exploitations

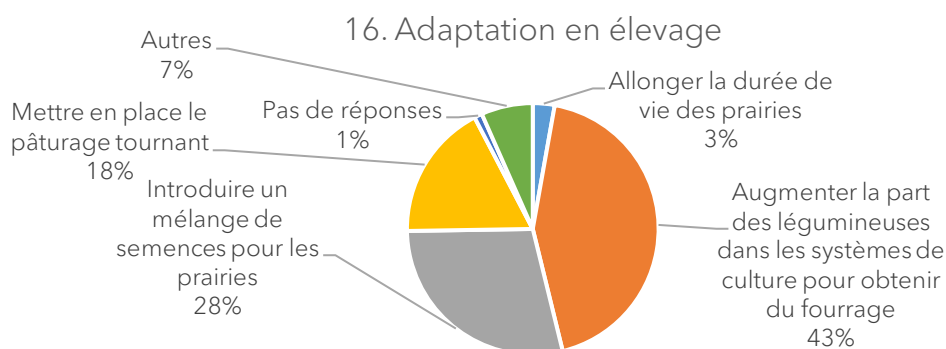
Réponses sur l'adaptation en culture

A la question « En culture, quel système as-tu essayé pour obtenir un meilleur rendement, améliorer la qualité de ton sol ou encore pallier le manque d'eau ? », 19% des répondants utilisent des engrais organiques pour pallier les intrants chimiques, 15% mettent en place des couverts et 14% pratique la rotation de culture ou trouve une nouvelle tête d'assolement.



Réponses sur l'adaptation en élevage

A la question « En élevage/prairie, quelles techniques mets-tu en place pour pallier le manque d'eau et garder la qualité de ton fourrage ? », 43% des répondants dans la part des éleveurs JA augmentent la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage, 28% introduisent des mélanges de semences pour les prairies et 18% mettent en place le pâturage tournant.

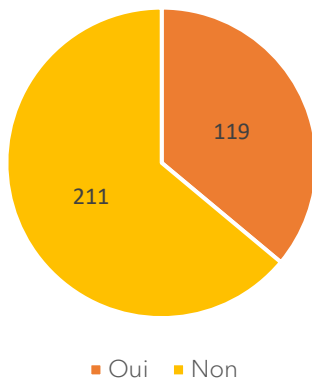


Enfin, nous pouvons voir que 7% des interrogés ont répondu « autres » c'est-à-dire, qu'ils savent adapter leurs prairies ou leur élevage avec d'autres moyens et outils.

Des commentaires ont été laissés comme l'augmentation de la surface de pâturage qui est revenu à plusieurs reprise, l'utilisation de citernes à eau pour abreuver les bêtes, la diminution du nombre de tête par cheptel, des essais de sécurisation de la quantité par la première coupe d'herbe avec un apport conséquent d'engrais au printemps, mais aussi la fauche précoce ou le sur-semis, l'introduction de nouvelles culture comme le moha.

Réponses sur le nombre de JA engagé sur le levier atténuation

17. Actions d'atténuation



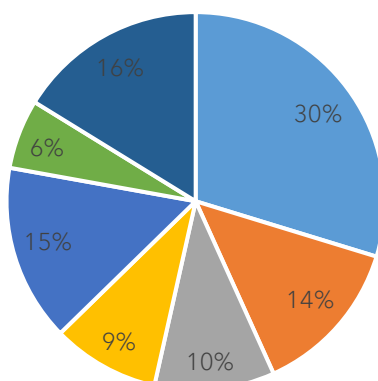
Sur la partie « Atténuation par la réduction des GES », 64% des interrogés ont répondu négativement au fait de mettre en place des actions pour limiter l'impact environnemental de leur exploitation.

Sur les 36% mettant en place des actions d'atténuation, 49% diminuent les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O (protoxyde d'azote) associées et 25% mettent en place le semi-direct pour empêcher le déstockage de carbone et 17% valorisent les effluents pour produire de l'énergie par le système de méthanisation.

Répartition des actions mises en place pour atténuer les GES

Pour la question « Sur ton exploitation, as-tu mis en place des actions permettant d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre (GES) ? Lesquelles ? », 30% des répondants ayant répondu positivement à la mise en place d'action d'atténuation des GES ont diminué les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O associées, 16% n'ont pas répondu et 15% mettent en place de semi-directs pour empêcher le déstockage de carbone.

18. Actions d'atténuation

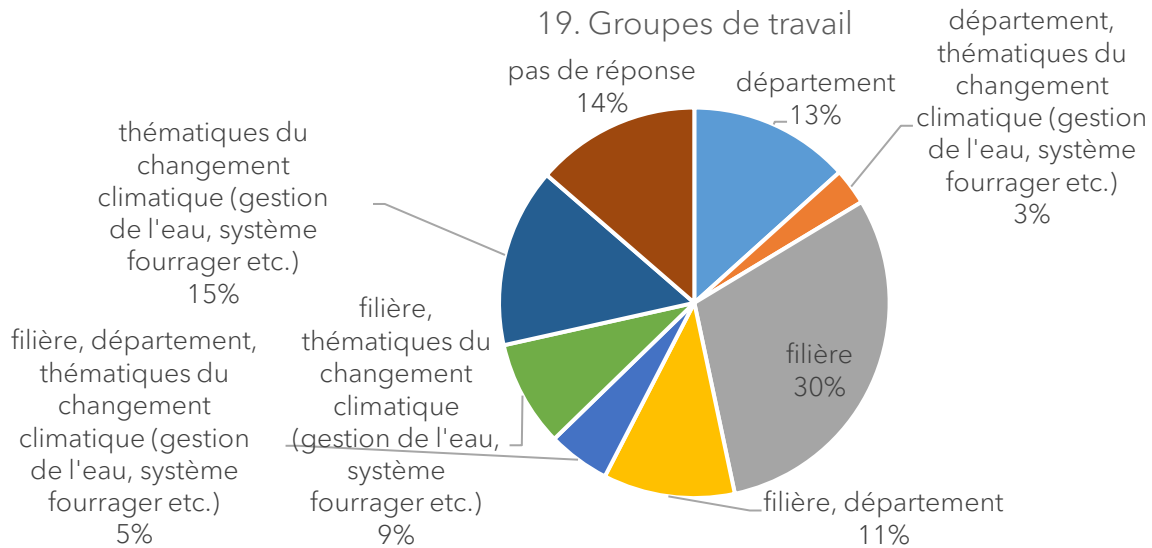


- Diminuer les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O associées
- Réduire les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents
- Valoriser les effluents pour produire de l'énergie (méthanisation)
- Réduire la consommation d'énergie fossile en isolant ses bâtiments
- Mise en place de semi-directs pour empêcher le déstockage de carbone

Groupes de travail

Répartition selon les volontés de travail en groupe

Les groupes de travail seront formés selon les filières en fonction du thème à aborder par département comme le montre le graphique ci-dessous.



Ce qui vient après le questionnaire

Après le questionnaire, une invitation pour participer aux groupes de travail sur les thématiques à aborder en fonction des bassins de production sur la région seront envoyés aux JA qui ont répondu aux questionnaires.

Les résultats pour la Côte d'Or

L'identité des exploitations interrogées

La Côte d'Or a 214 adhérents en 2020 et a rendu 44 réponses au questionnaire.

20. Tableau des cantons participants

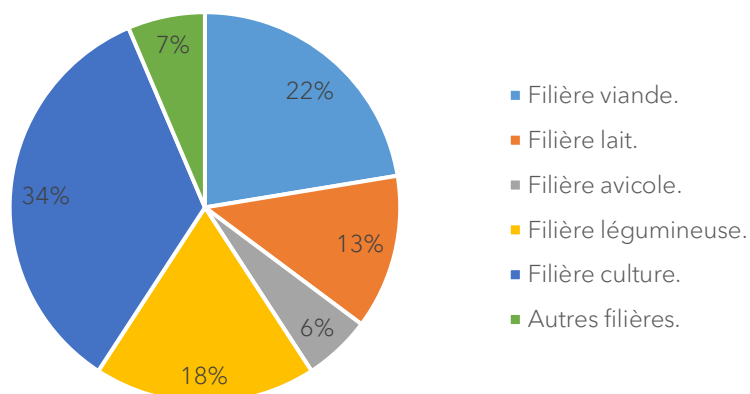
Côte-d'Or 44	
Aignay	7
Arnay	2
Auxonne	1
Baigneux	1
Bligny-sur-Ouche	3
Chatillon-sur-Seine	1
Genlis	1
Les Lemmes	1
Montbard	4
Précy-sous-Thil	1
Pontallier-sur-Saône	1
Saint-Jean de Losne	1
Saint-Seine	9
Saulieu Liernais	1
Semur-en-Auxois	1
Seurre	1
Talant	1
Vernay-les-Laumes	4
Vitteaux	3

Répartition des résultats par filière

Le diagramme 21 nous montre la répartition des filières en Côte-d'Or. La filière grande culture est représentée à 34% par les JA, 18% représentent la filière légumineuse, soit 52 JA sur 100 produisent des légumineuses, protéagineux, céréales ou encore des oléagineux.

Ces taux sont représentatifs des filières sur le département où l'agriculture est essentiellement basée sur les grandes cultures ou en polyculture-élevage avec la filière lait et viande représentée à 35% parmi les JA interrogés.

21. Répartition par filière



Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

22. Tableaux de répartition des SAU et nombre de têtes par élevage

	Nombre de têtes en viande	Nombre de têtes en lait
entre 101 et 200	7	3
entre 201 et 400	5	2
entre 50 et 100	6	1
jusqu'à 50	6	4
plus de 400	2	0
Total général	26	10

	Nombre d'ha en prairie
entre 1 et 20 ha	4
entre 101 et 150ha	8
entre 150 et 200ha	2
entre 21 et 50ha	7
entre 51 et 80ha	6
entre 81 et 100ha	5
plus de 200ha	3
Total général	35

	Filière légumineuse
fourragère	14
entre 1 et 20 ha	1
entre 101 et 150ha	3
entre 150 et 200ha	5
entre 51 et 80ha	2
plus de 200ha	3
fourragère, alimentaire	5
Total général	19

Dans le département, 21 JA interrogés sur 44 sont éleveurs en bovin viande, et 7 sont éleveurs caprin, ovin et porcine. 11 JA sont aussi éleveurs en bovin lait (cf. graphique 5 et 6).

En filière céréale, 25 interrogés font uniquement des céréales et 17 font des oléagineux en plus des céréales (colza, soja, tournesol). 19 JA produisent aussi des légumineuses à côté de leur production en grande culture ou pour leur élevage.

Dû à des exploitations de plus en plus grandes et de plus en plus spécialisées depuis les années 1950, les Jeunes Agriculteurs interrogés se sont installés en majorité sur des parcelles allant de 100ha minimum à plus de 200ha.

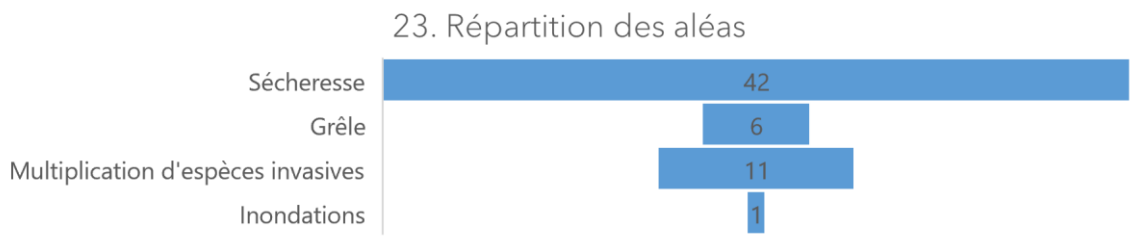
Au-delà de ces grandes filières, quelques productions de niches sont représentées dans le lot de réponses comme la filière cassis.

Filière	Grande culture	Maraichage	Agroforesterie/sylviculture	Vignoble
entre 1 et 20 ha	3	0	0	0
entre 101 et 150ha	9	3	2	2
entre 150 et 200ha	8			
entre 21 et 50ha	5	2	2	2
entre 51 et 80ha	5	1	1	1
entre 81 et 100ha	3	0	0	0
plus de 200ha	7	0	0	0
Total général	40	6	5	5

Effets du changement climatique ces trois dernières années

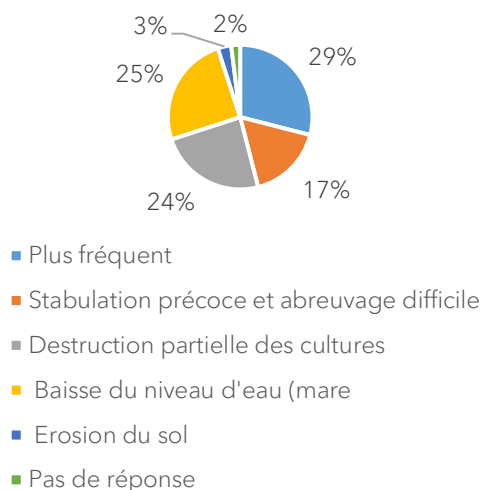
Outres des défis économiques que connaît l'agriculture cote-d'orientienne, les aléas climatiques sont les enjeux auxquels doivent répondre la nouvelle génération.

Sur le graphique 23, 42 interrogés sur 44 ont répondu que la sécheresse a été problématique depuis les trois dernières années et 11 ont eu des problèmes avec la multiplication d'espèces invasives ou des dégâts sur leurs cultures (les dommages causés par les sangliers sont revenus plusieurs fois dans les réponses). L'émergence de populations d'insectes résistants aux insecticides et la diminution des molécules disponibles, la gestion des ravageurs se complexifie notamment sur des cultures comme le colza.



Répartition des aléas en fonction des impacts et des fréquences

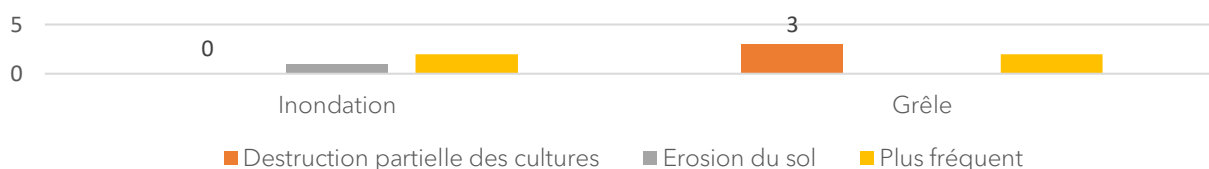
24. Fréquence et impacts de la sécheresse



Ce graphique nous révèle que la sécheresse est de plus en plus fréquente. Son impact cause la baisse du niveau d'eau dans les mares, les cours d'eau et les sources (25% des réponses), et cause aussi la destruction des cultures (24%). Les difficultés de l'abreuvement ou de stabulation précoce des animaux est représentée à 17% des réponses. L'érosion peut avoir aussi un impact considérable sur les parcelles cultivées.

Par ailleurs, la graphique 25 nous montre que les inondations et la grêle sont des phénomènes moins fréquents avec seulement 2 réponses sur 44 pour chaque aléa. Trois JA ont connu une grêle destructrice de leurs cultures

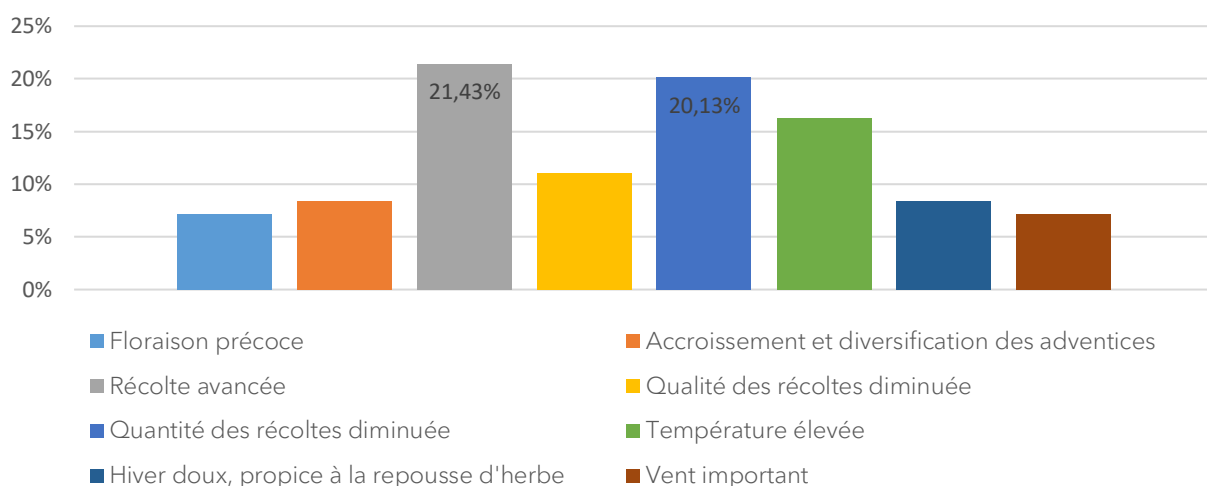
25. Fréquences et impacts des inondations et de la grêle



Répartition des impacts sur les prairies et cultures

Face aux aléas décrits préalablement, les changements sur les prairies et les cultures sont variés comme les récoltes avancées et des quantités diminuées dû aux températures élevées notamment.

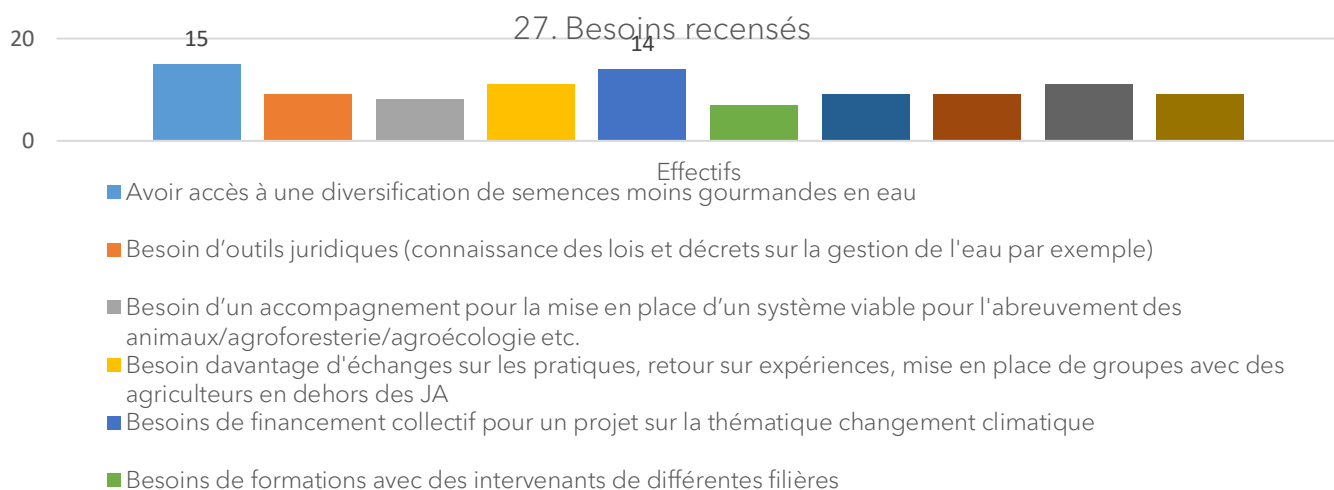
26. Changements sur les prairies et cultures



Par ailleurs, des commentaires ont été laissés tels que le tarissement des sources trois mois plus tôt qu'il y a dix ans ou encore des problèmes de production en quantité sur la culture de colza. L'impact de la sécheresse est aussi important sur les animaux comme les mères allaitantes qui perdent en qualité et quantité de lait. Le complément alimentaire des veaux est un coût supplémentaire engendré et non prévu pour les agriculteurs.

Résultats sur les besoins émis

Le premier besoin recensé est un accès à une diversification de semences moins gourmandes en eau avec 15 réponses sur 44 mais aussi un besoin de projet au financement collectif qui répond à une problématique précise liée aux aléas climatiques. Le graphique 17 nous montre des besoins hétérogènes aux mêmes degrés d'importance à prendre en compte pour la création de groupe de travail.

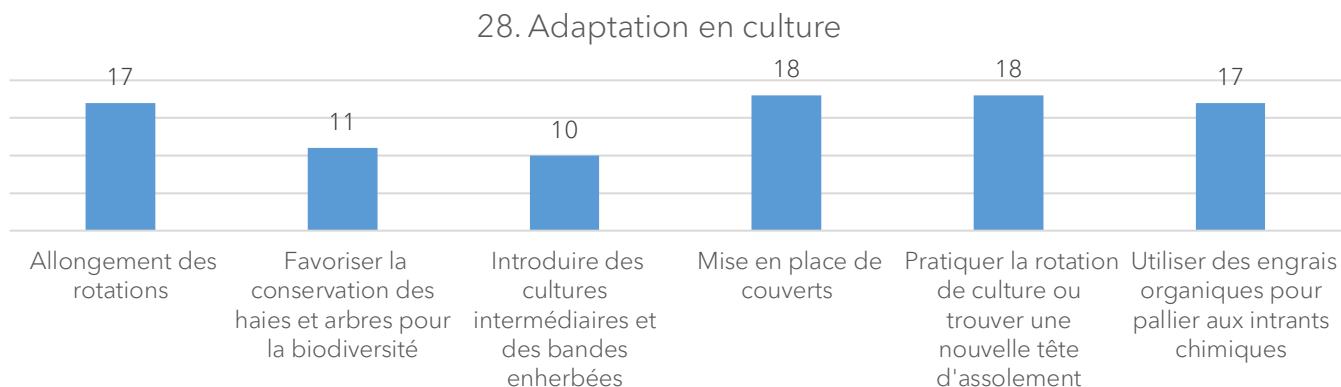


Adaptation et atténuation des exploitations

Pas l'un sans l'autre ! Aujourd'hui les efforts pour s'adapter face au changement climatique sont très présents. Cette partie est l'expression des pratiques déjà mis en place pour faire face aux circonstances actuelles par les Jeunes Agriculteurs côte-d'oriens.

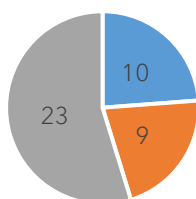
Réponses sur l'adaptation en culture

L'adaptation face au changement climatique est un choix subit et intégré par les JA interrogés. Sur 44 JA, plus de la moitié font des cultures. Quatre réponses sont mises en valeur avec un taux de réponse fluctuant de 18 à 17 (mise en place de couverts, rotation des cultures et leur allongement, utilisation d'engrais organiques).



Réponses sur l'adaptation en élevage

29. Adaptation en élevage



- Mettre en place le pâturage tournant
- Allonger la durée de vie des prairies et introduire un mélange de semences pour les prairies
- Augmenter la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage

L'adaptation des prairies est aussi valorisée avec un taux de réponse élevé. 23 éleveurs augmentent la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage.

Le levier atténuation

Le deuxième levier de la résilience de l'agriculture aujourd'hui est le levier de l'atténuation.

Sur 44 interrogés, 34 ne participent pas aux actions d'atténuation mais pour les 10 qui le font, 5 diminuent les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de protoxyde d'azote, 2 sont en agriculture de conservation des sols, 3 sont en semi-direct pour empêcher le destockage du carbone dans

le sol et un est en méthanisation.

Répartition selon les volontés de travail en groupe

Enfin, afin d'amener à une réflexion commune des JA de Côte-d'Or, la répartition des groupes de travail se fera par filières (24 réponses) et par thématique (13 réponses).

Les résultats pour le Doubs

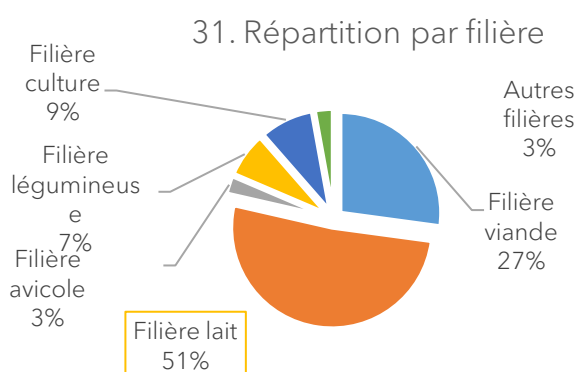
L'identité des exploitations interrogées

Le Doubs a 452 adhérents en 2020 et a rendu 40 réponses.

30. Tableau des cantons participants

	Doubs	40
Anorcey	1	
Audeux	2	
Belleherbe	1	
Bords Doubs	1	
Chamesol	1	
Clerval	4	
Iles sur le Doubs	1	
JA Nord Doubs	1	
Le Russey	1	
Levier	11	
Montbenoit	2	
Morteau	1	
Mouthe	6	
Pierrefontaine-les-Varans	1	
Quingey	3	
Roulans	1	
Vercel	2	

Répartition des résultats par filière



Le Doubs est connu pour sa production de lait grâce à la renommée des fromages comtois. Il est le département le plus spécialisé de la région. La production laitière est très attractive auprès des jeunes générations, ce qui permet un taux de renouvellement élevés des agriculteurs.

Le graphique 31 nous montre que plus de la moitié des JA interrogés sont éleveurs,

exactement 36 interrogés sur 40 et que 51% de ce qui est produit sur le territoire est produit dans la filière lait et 27% en filière viande. Le territoire est donc inévitablement tourné vers la vache.

Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

Les tableaux 32 nous montre que les structures agricoles doubistes sont étendues et l'élevage y est exentif avec 28 éleveurs ayant des prairies de plus de 80ha et entre 50 et 200 vaches à lait. Pour la répartition de la SAU en grande culture, 13 exploitations ont entre 20 et 100ha.

32. Tableaux de répartition des SAU en prairie et grande culture

	en prairie	en grande culture
entre 1 et 20 ha	1	0
entre 101 et 150ha	10	6
entre 150 et 200ha	9	6

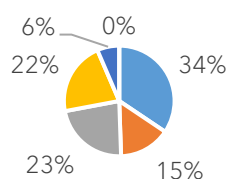
entre 21 et 50ha	6	5
entre 51 et 80ha	5	3
entre 81 et 100ha	8	5
plus de 200ha	1	0
Total	40	25

	Nombre de têtes en lait	Nombre de têtes en viande
entre 101 et 200	21	0
entre 201 et 400	4	1
entre 50 et 100	10	0
jusqu'à 50	1	7
Total général	36	8

Les deux JA en filière avicole ont 6000 poules pondeuses en bio et les deux filières autres sont la filière équin.

Effets du changement climatique ces trois dernières années

33. Fréquence et impacts de la sécheresse



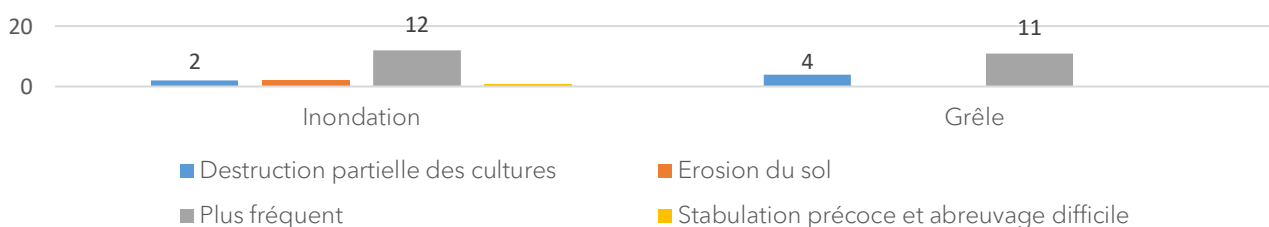
- Plus fréquent
- Stabulation précoce et abreuvement difficile
- Destruction partielle des cultures
- Baisse du niveau d'eau (mare)
- Erosion du sol
- Pas de réponse

La sécheresse est de plus en plus fréquente sur les élevages. Elle provoque une baisse du niveau des cours d'eau, mares et sources mais aussi un abreuvement pour les bêtes difficiles et une stabulation précoce en été.

La grêle et les inondations sont aussi plus fréquentes.

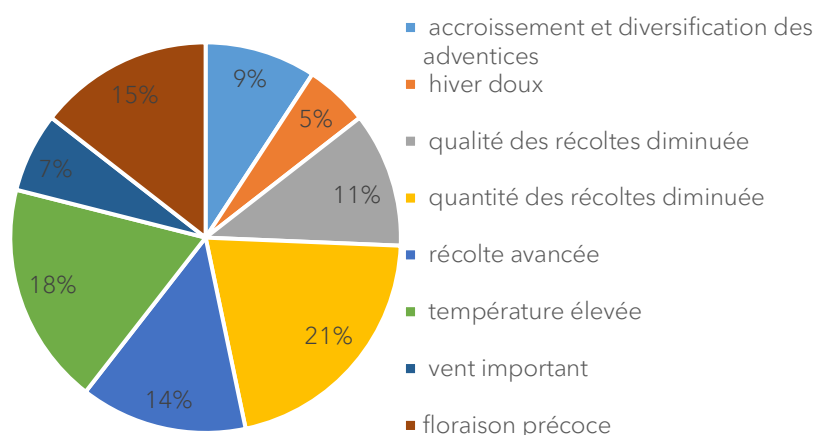
Les commentaires laissés parlent d'une intensification des périodes humides et sèches.

34. Fréquences et impacts des inondations et de la grêle



Répartition des impacts sur les prairies et cultures

35. Impacts sur les prairies et cultures



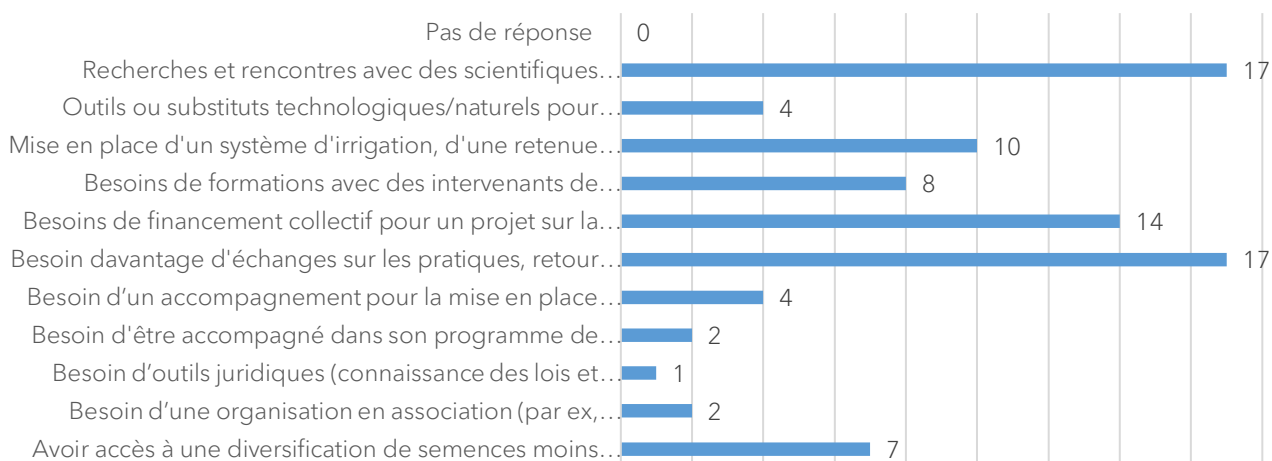
L'impact le plus présent dans les réponses sur les prairies et cultures est celui de la diminution des quantités de récoltes (21%) mais aussi l'augmentation des températures dans les champs avec 18%. Le 3^{ème} impact de la sécheresse est la floraison précoce puis les récoltes avancées.

Les commentaires laissés sont les invasions de campagnols, la difficulté de mettre en place des semis de prairies et le manque d'eau.

Résultats sur les besoins émis

Pour les Doubistes, les besoins recensés les plus récurrents sont le besoin d'avantage d'échange sur les pratiques, les retours sur expérience des agriculteurs mais aussi le besoin de recherche et de rencontres scientifiques.

36. Besoins recensés



Adaptation et atténuation des exploitations

Pour le levier d'adaptation, le cahier des charges des AOP et IGP sont souvent restrictifs et demandent une certaine rigueur quant à la production et l'élevage. Généralement ces exigences sont liées au besoin de faire de la qualité et donc de produire au mieux sans intrants chimiques, le plus exentif possible avec un respect de l'animal et du sol rigoureux.

37. Tableaux des actions d'adaptation en culture et en prairie

Pratiquer la rotation de culture ou trouver une nouvelle tête d'assolement	11
Favoriser la conservation des haies et arbres pour la biodiversité	9
Introduire des cultures intermédiaires et des bandes enherbées	5
Mise en place de couverts	6
Utiliser des engrais organiques pour pallier les intrants chimiques	11

Allonger la durée de vie des prairies	1
Augmenter la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage	25
Introduire un mélange de semences pour les prairies	25
Mettre en place le pâturage tournant	24
Autres	6

Le premier tableau nous montre que la rotation des cultures et l'utilisation d'engrais organiques sont présents dans les actions d'adaptation. Nous pouvons aussi voir que le pâturage tournant, l'introduction de semences pour les prairies ou encore l'augmentation de la part des légumineuses dans les systèmes de culture sont prépondérants.

Par ailleurs, d'autres commentaires permettent d'enrichir nos connaissances sur les pratiques d'adaptation des JA du 25 comme la sécurisation de la quantité de fourrage lors de la première coupe avec un apport d'engrais conséquent au printemps, ou encore l'introduction de nouvelles cultures comme le moha ou enfin la réduction du nombre de bêtes par cheptel pour augmenter le système en extensif.

Réponses sur le nombre de JA Doubistes engagés sur le levier atténuation

Aujourd'hui, le deuxième levier de la résilience de l'agriculture est le levier de l'atténuation.

Sur 40 interrogés, 25 ne participent pas aux actions d'atténuation mais pour les 15 qui le font, 4 diminuent les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de protoxyde d'azote, 7 réduisent la consommation d'énergie fossile en isolant leurs bâtiments, 2 sont en semi-direct pour empêcher le destockage du carbone dans le sol et encore 2 réduisent les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents.

Répartition selon les volontés de travail en groupe

La majorité des réponses se tourne vers des groupes de travail en filière puis sur les thématiques du changement climatiques avec 10 réponses.

Les résultats pour le Jura

L'identité des exploitations interrogées

Le Jura a 212 adhérents en 2020 et a rendu 71 réponses.

38. Tableau des cantons participants

	Jura	71
<i>Authume</i>	1	
<i>Bletterans</i>	14	
<i>Clairraux-les-Lacs</i>	1	
<i>Clairraux-Conliège</i>	9	
<i>Commenailles</i>	1	
<i>Conliège</i>	2	
<i>Dole</i>	5	
<i>Elerval</i>	1	
<i>Montbarrey</i>	9	
<i>Nozeroy</i>	8	
<i>Pays des Lacs</i>	1	
<i>Poligny</i>	8	
<i>Quingey</i>	1	
<i>Salins-les-Bains</i>	8	
<i>Val d'Anoure</i>	1	
<i>Voiteur</i>	1	

Répartition des résultats par filière

Sur 71 interrogés, 19 sont éleveurs en bovin viande et un en porc mais aussi 59 sont en vache laitière, 8 produisent des légumineuses (2 en alimentaire et 5 en fourragère, un répondant produit les deux).

Pour la filière grande culture, 28 produisent des céréales, 6 produisent des céréales et des oléagineux, 4 produisent aussi des semences.

Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

Sur 70 éleveurs, 23 ont une SAU de 101 à 150ha et 21 ont entre 1 et 50ha.

39. Tableaux des SAU et nombre de tête par élevage des interrogés

	Nombre d'ha en prairie	Nombre d'ha en grande culture
entre 101 et 150ha	23	8
entre 150 et 200ha	12	4
entre 21 et 50ha	3	10
entre 1 et 20 ha	0	11
entre 51 et 80ha	17	6
entre 81 et 100ha	10	7
plus de 200ha	5	3
Total	70	49

Du même ordre que dans le département du Doubs, les deux tableaux 39 nous montre un élevage extensif avec des surfaces de prairies correspondant aux nombres de têtes par troupeau de bovin puisque 42 interrogés ont entre 50 et 200 bovins lait et 13 en bovin viande.

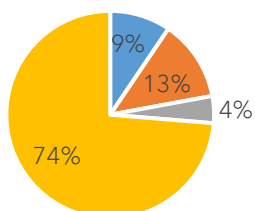
	Nombre de têtes par en viande	Nombre de têtes en lait
entre 101 et 200	5	15
entre 201 et 400	3	11
entre 50 et 100	8	27
jusqu'à 50	4	4
plus de 400	1	0
Total	21	57

Effets du changement climatique ces trois dernières années

Le graphique 40 représente les aléas climatiques relevés par les Jeunes Agriculteurs jurassiens. L'aléa le plus présent depuis ces trois dernières années est la sécheresse avec 74% des réponses et 13% pour les inondations.

40. Aléas climatiques

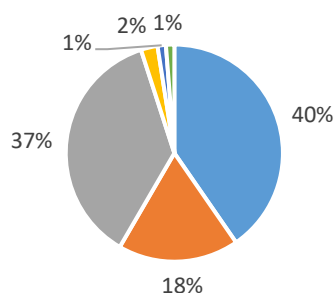
- Grêle
- Inondations
- Multiplication d'espèces invasives
- Sécheresse



18 sur 100.

Le graphique 41 représente les impacts de la sécheresse de plus en plus fréquente (40% des réponses). La destruction des cultures, l'abreuvement difficile et la stabulation précoce sont représentés respectivement à 37 réponses sur 100 et

41. Fréquence et impacts de la sécheresse



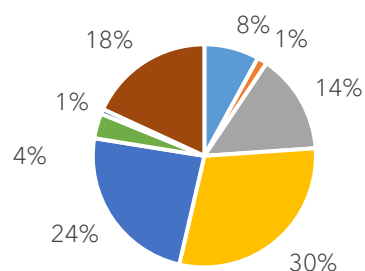
- Plus fréquent
- Destruction partielle des cultures
- Erosion du sol
- Stabulation précoce et abreuvement difficile
- Baisse du niveau d'eau (mare)
- Pas de réponse

Par ailleurs, les inondations et la grêle ont eu aussi des impacts : 3 réponses révèlent la destruction des cultures et 2 la fragilisation des bâtiments.

Répartition des impacts sur les prairies et cultures

Sur 100, 30 réponses montrent une diminution des récoltes et 24 montrent celles-ci avancées.

42. Impacts des aléas sur les prairies et cultures



- accroissement et diversification des adventives
- hiver doux
- qualité des récoltes diminuée
- quantité des récoltes diminuée
- récolte avancée
- température élevée
- vent important
- floraison précoce

Résultats sur les besoins émis

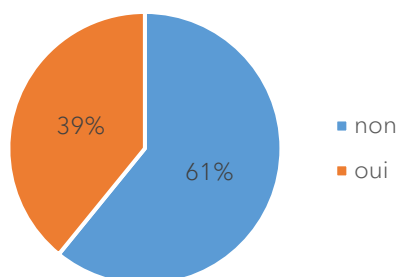
En recensant les besoins, il apparaît que sur 71 questionnaires remplis, 28 interrogés n'ont pas de besoins particuliers. Cependant pour le reste, 18 réponses montrent que certains JA ont besoin davantage d'échanges sur les pratiques, de retours sur expériences des agriculteurs mais aussi des besoins de financement pour des projets collectifs (14 réponses).

43. Tableau des réponses à la question des besoins

Avoir accès à une diversification de semences moins gourmandes en eau	1
Besoin d'outils juridiques (par ex, connaissance de décrets sur la gestion de l'eau)	4
Besoin d'un accompagnement pour un système viable (abreuvement/agroécologie etc)	1
Besoin d'une organisation en association (par ex, mettre en place une GIEE)	1
Besoin davantage d'échanges sur les pratiques, retour sur expériences des agriculteurs	18
Besoin d'être accompagné (programme de diversification/gagner en autosuffisance)	2
Besoins de financement collectif pour un projet sur la thématique	14
Besoins de formations avec des intervenants de différentes filières	11
Mise en place d'un système d'irrigation, d'une retenue d'eau (6 pour l'abreuvement)	1
Outils technologiques/naturels pour analyser ta production	7
Recherches et rencontres avec des scientifiques	13
Outils de communication	6
Pas de besoin spécifiques	28
Total	107

Atténuation des GES sur les exploitations

43. Pourcentage de JA menant des actions d'atténuation



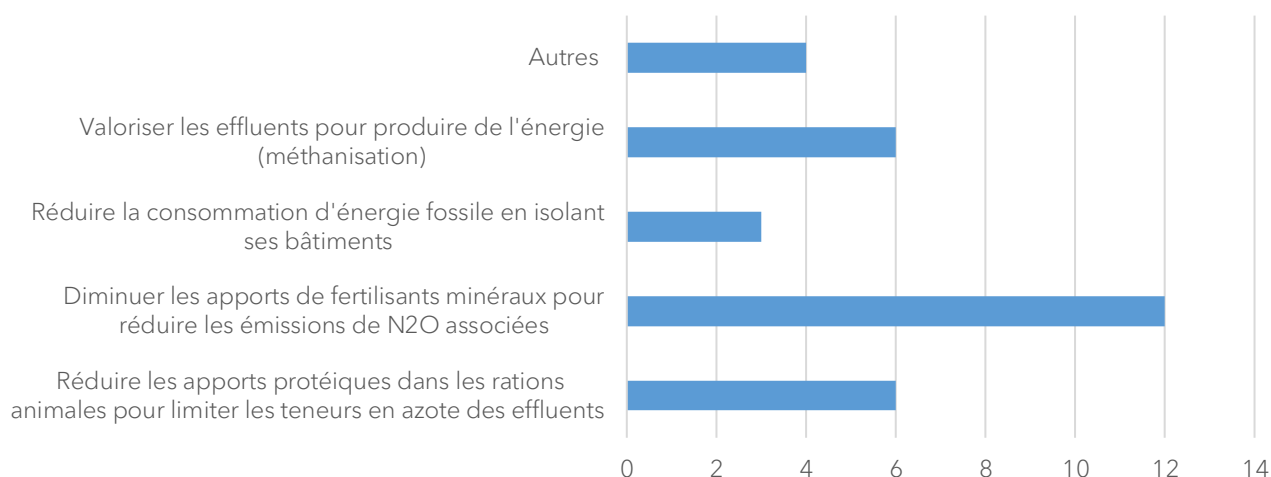
Le levier atténuation est principalement tourné vers la réduction des GES (gaz à effet de serre). Le graphique 43 dessine une prise de conscience des JA sur la valorisation de leur production et de leur exploitation avec 39% mettant déjà en place des actions pour limiter les émissions de carbone.

Réponses sur le nombre de JA jurassiens engagé sur le levier atténuation

Ces actions sont en majorité tournées vers la diminution des apports en fertilisant minéraux pour réduire les émissions d'azote. D'autres actions ont été laissées dans les commentaires comme l'autoconsommation des cultures qui évitent le transport de l'alimentation des animaux ou encore la couverture des fosses pour éviter les émissions de méthane.

animaux ou encore la couverture des fosses pour éviter les émissions de méthane.

44. Actions d'atténuation



Adaptation des exploitations et des productions

Du même ordre que le Doubs, le levier d'adaptation est enclenché par les cahiers des charges des AOP et IGP étant restrictifs et demandent une certaine rigueur quant à la production et l'élevage. Généralement ces exigences sont liées au besoin de faire de la qualité et donc de produire au mieux sans intrants chimiques, le plus exentif possible avec un respect de l'animal et du sol rigoureux.

Le tableau 45 nous montre que la rotation des cultures et la mise en place de couverts sont pratiqués par plus de la moitié des interrogés. Les techniques culturales sans labour sont aussi représentées par 1/3 des interrogés.

45. Tableau des actions d'adaptation en culture et prairie

Introduire des cultures intermédiaires et des bandes enherbées	15
Pratiquer la rotation de culture ou trouver une nouvelle tête d'assolement	42
Développer des techniques culturales sans labour,	21
Développer l'agroforesterie	1
Développer un système d'irrigation moins couteux en eau	1
Favoriser la conservation des haies et arbres pour la biodiversité	1

Mise en place de couverts	26
Pratiquer l'allongement des rotations	10
Utiliser des engrais organiques pour pallier les intrants chimiques	12

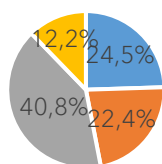
Pour les prairies, 38 sur 71 répondants augmentent la part de légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage. Parmi les commentaires laissés, certains JA choisissent de laisser les prairies à l'état naturel sans apport de semences ou engrais, d'autres irriguent pour la qualité et la durée de vie des prairies.

Allonger la durée de vie des prairies	1
Augmenter la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage	38
Introduire un mélange de semences pour les prairies	25
Mettre en place le pâturage tournant	3
Autres	7

Répartition selon les volontés de travail en groupe

46. Groupe de travail

La répartition des groupes de travail dans le Jura devrait se faire par filière sur le département uniquement.



- département
- thématiques du changement climatique
- filière
- pas de réponse

Les résultats pour la Nièvre

L'identité des exploitations interrogées

Nièvre a 173 adhérents en 2020 et a rendu 13 réponses.

47. Tableau des cantons participants

	Nièvre	13
Château Chinon	2	
Luzy	1	
Montsauche-les-Settans	1	
Moulins-Engilbert	1	
Saint Benin	1	
Sougy-sur-Loire	2	
Saint-Saulge	3	
Tannay	1	
Varzy	1	

Répartition des résultats par filière, par SAU et par nombre de tête par élevage

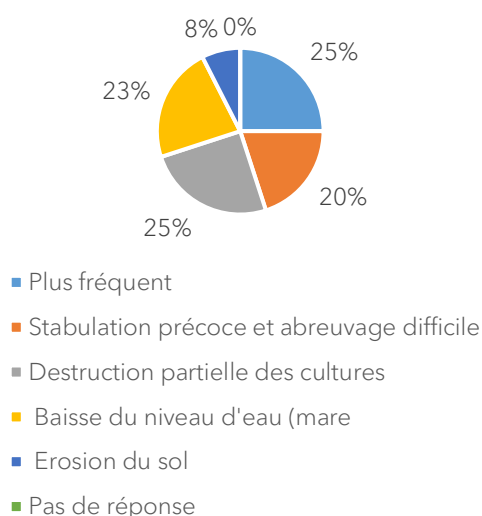
Les JA de la Nièvre ayant répondu au questionnaire sont répartis sur l'élevage de bovin viande et la production de céréales et légumineuses : 11 sont éleveurs de bovin, un est éleveur de bovin et ovin, et un autre en bovin et volaille. Tous les répondants sont donc éleveurs et producteurs en grande culture : 2 JA produisent des fourrages de légumineuses, 9 produisent des céréales et 2 produisent des oléagineux.

Sur 13 éleveurs, 6 ont plus de 200ha de prairie, les 7 autres ont entre 21 et 200ha. Par ailleurs, sur 11 producteurs de culture, 6 ont 200ha et 2 ont entre 101 et 150ha.

Enfin, 4 éleveurs ont entre 50 et 100 bovins, 4 autres entre 101 et 200 bêtes, 4 aussi entre 201 et 400 et un seul a plus de 200 bêtes.

Effets du changement climatique ces trois dernières années

48. Fréquence et impacts de la sécheresse



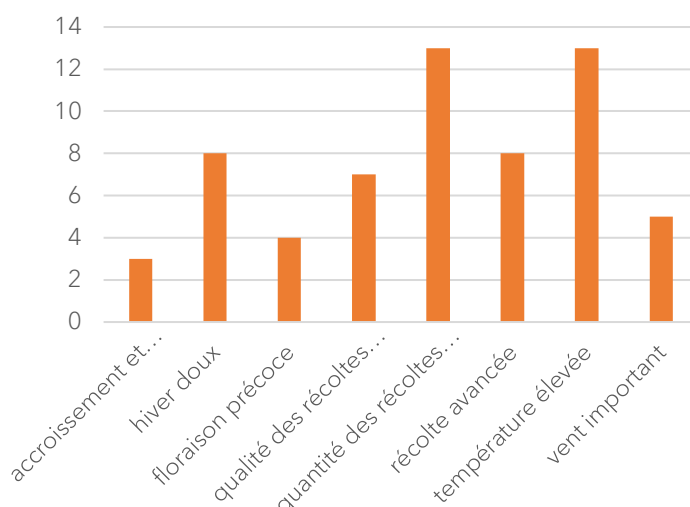
Parmi les Jeunes Agriculteurs interrogés, tous ont connu des aléas conséquents, impactant leur production et la santé de leur troupeau. Treize JA ont souffert de la sécheresse, cinq d'espèces invasives se multipliant plus rapidement que les années précédentes, un du gèle et un des inondations.

Dix Nivernais ont recensé une sécheresse plus fréquente, dix ont mis en stabule leur animaux précocement et ont eu des difficultés d'abreuvement, neuf ont connu une destruction partielle des cultures et enfin trois ont perçu une érosion du sol.

Des commentaires ont été laissés comme l'impossibilité de prévoir l'intensité de sécheresse durant la période estivale : « aucune pousse d'herbe en période estivale (4 mois) ». La baisse de productivité des prairies s'est fait ressentir ces trois dernières années.

Comme dans les différents départements, les impacts les plus notés ont été la diminution des quantités récoltées et des températures élevées.

49. Répartition des impacts sur les cultures et prairies



Résultats sur les besoins émis

Treize JA ont répondu à la question sur les besoins et questionnements face à cette problématique. Sept ont rapporté des besoins de financement pour des projets collectifs, six ont des besoins d'outils ou substituts technologiques/naturels pour analyser les productions, sol, cheptel sur les phénomènes climatiques. Quatre ont besoin de voir les possibilités de système d'irrigation et de retenue d'eau et quatre autres ont besoin davantage d'échanges sur les pratiques, retour sur expériences, mise en place de groupes avec des agriculteurs en dehors des JA.

Comparément aux autres départements, les besoins d'échanger ou de se former sont quasiment absents des besoins recensés.

Atténuation des GES sur les exploitations

Sur treize agriculteurs, cinq modifient leurs pratiques pour atténuer leur production des GES. Quatre JA mettent en place de semi-directs pour empêcher le déstockage de carbone et trois diminuent les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O associées.

Adaptation des exploitations et des productions

Les résultats du levier d'adaptation montrent que plusieurs pratiques sont mises en œuvre par chacun.

Allongement des rotations	4
Développer un système d'irrigation moins couteux en eau	4
Favoriser la conservation des haies et arbres pour la biodiversité	6
Introduire des cultures intermédiaires et des bandes enherbées	2
Mise en place de couverts	5
Pratiquer la rotation de culture ou trouver une nouvelle tête d'assolement	4
Utiliser des engrais organiques pour pallier les intrants chimiques	6
Développer des techniques culturales sans labour	5

Il en est de même pour l'adaptation des prairies :

- Augmenter la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage : 6
- Introduire un mélange de semences pour les prairies : 6
- Mettre en place le pâturage tournant : 7

Répartition selon les volontés de travail en groupe

La répartition des groupes de travail se fera par filière, sur le département et les thématiques du changement climatique décidées par les Nivernais :

- thématiques du changement climatique (gestion de l'eau, système fourrager etc.) : 6
- filière : 8
- département : 7

Les résultats pour la Haute-Saône

L'identité des exploitations interrogées

La Haute-Saône a 73 adhérents en 2020 et a rendu 21 réponses.

50. Tableau des cantons participants

Haute-Saône	21
Amance	1
Champlitte-Dampierre	2
Fresnes-Scey	5
Gray	4
Lure	1
Montbozon	3
Noroy	4
Vesoul	1

Répartition des résultats par filière

Dans le département du 70, 13 JA sur 21 répondants ont des bovins pour la filière viande, seulement un JA a un élevage de porcs dans les 13 éleveurs.

Par ailleurs, 15 autres JA sont éleveurs et produisent du lait.

Dix-sept JA sur 21 produisent des céréales, 12 produisent aussi des oléagineux et 2 produisent des semences.

Onze JA produisent des légumineuses en fourrage ou alimentaire.

Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

Les Jeunes Agriculteurs interrogés de Haute-Saône ont tous des prairies et des cultures :

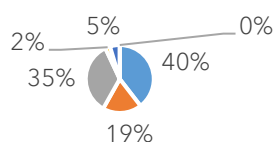
- 14 éleveurs ont entre 21 et 100ha
- 7 éleveurs ont entre 101 à plus de 200ha
- 9 ont entre 81 et 100ha de culture

Par ailleurs, 8 éleveurs ont entre 101 et 200 bovins/porcins pour la filière viande et 5 pour la filière lait. Trois sont entre 50 et 100 bêtes.

Effets du changement climatique ces trois dernières années

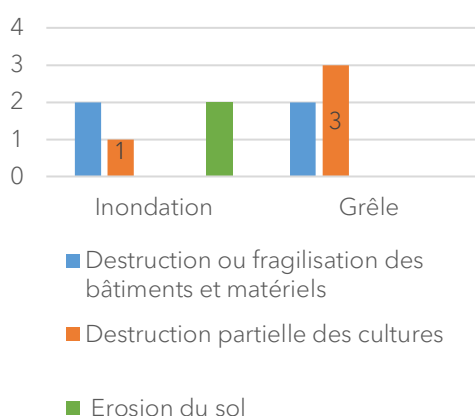
La sécheresse est l'aléa le plus fréquent en Haute-Saône comme les autres départements de la région Bourgogne Franche-Comté.

51. Fréquence et impacts de la sécheresse



- Plus fréquent
- Destruction partielle des cultures
- Erosion du sol
- Stabulation précoce et abreuvement difficile
- Baisse du niveau d'eau (mare)
- Pas de réponse

52. Fréquences et impacts des inondation et de la grêle



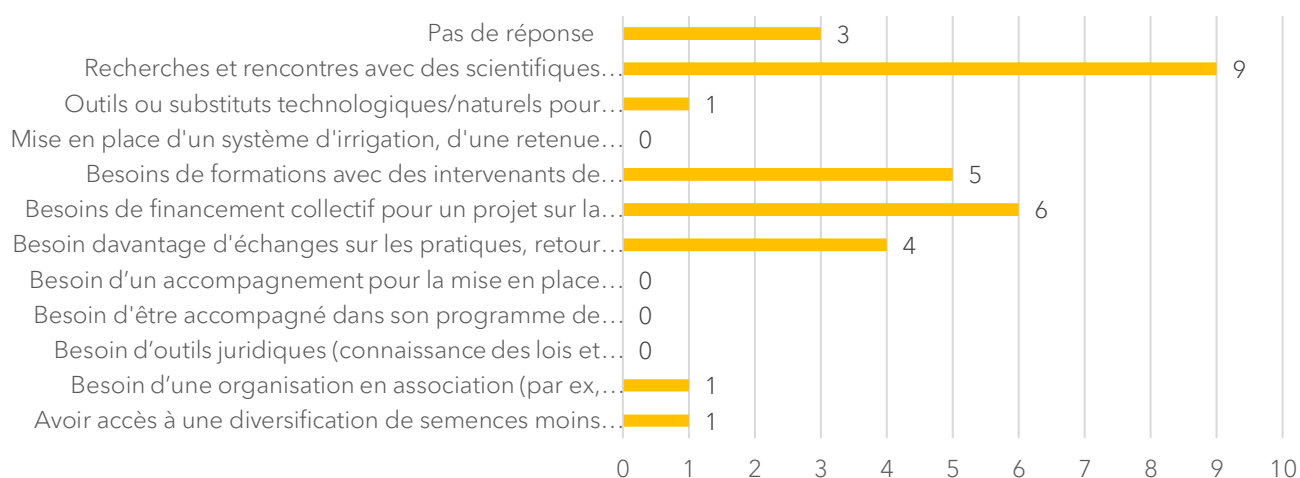
Les impacts de la sécheresse, la grêle et les inondations sont majoritairement la quantité et la qualité des récoltes diminuées, celles-ci sont aussi avancées.

Les commentaires laissés sont la baisse de rendements pour le soja et le maïs, des semis de prairies compliqués, un difficile suivi des cultures notamment par rapport à l'apport d'azote (trop sec ou trop humide), des cycles plus longs et plus intenses de pluie et de sécheresse et davantage de ravageurs (insectes) car il y a moins de périodes de froid.

Résultats sur les besoins émis

Les besoins recensés sont principalement tournés vers la rencontre avec des scientifiques comme des biologistes, des agronomes etc. mais aussi le besoin de formations.

54. Besoins recensés



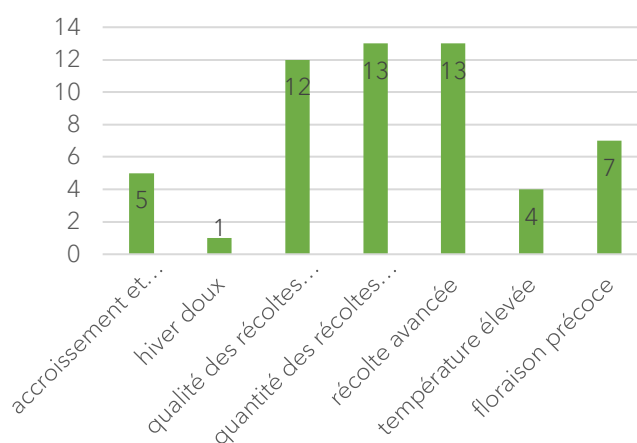
Adaptation des exploitations et des productions

Pour la question « En culture, quel système as-tu essayé pour obtenir un meilleur rendement, améliorer la qualité de ton sol ou encore pallier le manque d'eau ? », 23 JA sur 100 mettent en

La sécheresse est de plus en plus fréquente (relevée à 40% des impacts de l'aléa), ce qui a provoqué une destruction partielle des cultures (35%) et une stabulation précoce, un abreuvement difficile. En revanche le niveau d'eau n'est pas un facteur impactant d'après les résultats.

Les fréquences et impacts de la grêle et des inondations sont peu nombreux. L'impact le plus récurrent est la destruction des cultures.

53. Impacts des aléas climatiques sur les prairies et les cultures

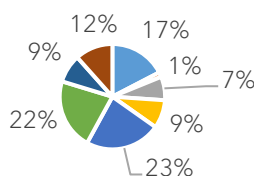


place des couverts, 22 pratiquent la rotation des cultures, 17 développent des techniques sans labour.

Des commentaires laissés sont l'allongement des rotations sur 4 ans avec le passage de 100% prairies naturelles à aujourd'hui 35ha en rotation (méteil, sorgho, ...) mais l'implantation de ray grass pour pallier la sécheresse.

55. Adaptation des cultures

- Allongement des rotations
- Développer l'agroforesterie
- Favoriser la conservation des haies et arbres pour la biodiversité
- Introduire des cultures intermédiaires et des bandes enherbées
- Mise en place de couverts
- Pratiquer la rotation de culture ou trouver une nouvelle tête d'assolement
- Utiliser des engrais organiques pour pallier aux intrants chimiques
- Développer des techniques culturales sans labour



Par ailleurs, à la question « En élevage/prairie, quelles techniques mets-tu en place pour pallier le manque d'eau et garder la qualité de ton fourrage ? », 17 interrogés sur 21 augmentent la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrages et 3 introduisent un mélange de semences pour les prairies, enfin 2 allongent la durée de vie des prairies et introduisent un mélange de semences pour les prairies comme il est indiqué dans les commentaires plus haut.

Atténuation des GES sur les exploitations

Pour la question « Sur ton exploitation, as-tu mis en place des actions permettant d'atténuer les émissions de gaz à effet de serre (GES) ? », 15 JA sur 21 répondent positivement. Les actions menées sont diverses et nombreuses comme le montre le tableau 56.

56. Tableaux des actions d'atténuation

Valoriser les effluents pour produire de l'énergie (méthanisation)	7
Diminuer les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O associées	6
Réduire les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents, agriculture de conservation des sols	6
Réduire la consommation d'énergie fossile en isolant ses bâtiments	2

Répartition selon les volontés de travail en groupe

Les groupes de travail se feront par département et par filière. Deux JA ne souhaitent pas participer aux groupes de travail.

Les résultats pour l'Yonne

L'identité des exploitants interrogés

L'Yonne a 96 adhérents en 2021 et a rendu 24 réponses ce qui représente 25% de JA ayant répondu au questionnaire.

57. Tableau de répartition des interrogés par canton

	Yonne	24
Avallon	3	
Courson-les-Carières	2	
Tonnerrois	5	
Quarré-les-Tombes	1	
Saint-Sauveur	1	
Toucy	4	
Villeneuve-l'Archevêque	1	
Villeneuve-sur-Yonne	6	

Les filières dans le département du 89

En référence au tableau 4, 21 interrogés ont une SAU dédiée à la filière grande culture, 9 sont éleveurs dans la filière viande (3 en bovin, 2 en bovin et volaille de chair, un en bovin et ovin, un autre en ovin, un en porc et un en porc et volaille de chair) et 8 produisent des légumineuses alimentaire ou/et fourragère. Généralement les exploitants de l'Yonne ayant des bovins viande ou lait (2 éleveurs) ont aussi des parcelles de céréales, oléagineux, etc comme indiqué ci-dessous.

Yonne	21
Filière céréalière	10
Filière céréalière, Filière oléagineuse	9
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	2

Par ailleurs dans l'Yonne, nous pouvons voir que 5 des 24 interrogés ont entre 1 et 20 hectares de prairie et de culture contre 3 ayant entre 101 et 150 hectares. La répartition de la SAU est hétérogène en prairie et culture. Trois éleveurs ont jusqu'à 50 bêtes et 3 autres ont entre 101 et 200 bêtes en filière viande.

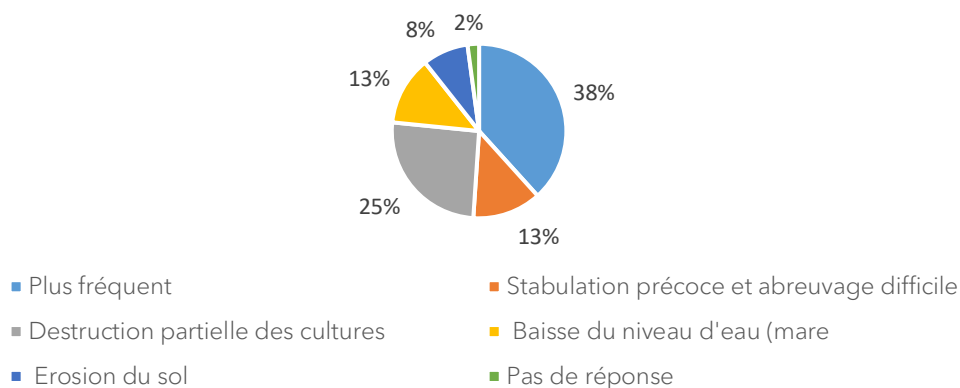
Yonne	Nombre d'ha en prairie.	Nombre d'ha en grande culture.
entre 1 et 20 ha	5	5
entre 101 et 150ha	3	3
entre 150 et 200ha	1	
entre 21 et 50ha	2	2
entre 81 et 100ha	2	2

Yonne	Nombre de tête en viande
entre 101 et 200	3
entre 201 et 400	1
jusqu'à 50	3
plus de 400	1

Effets du changement climatique ces trois dernières années

Dans l'Yonne, les fréquences de la sécheresse sont multipliées comme il est le cas dans d'autres départements de la région comme la Saône-et-Loire. L'impact le plus recensé est la destruction des cultures mais aussi à 13% la stabulation précoce et la baisse du niveau d'eau disponible pour l'abreuvement des animaux.

58. Fréquence et impacts de la sécheresse



Les inondations et la grêle sont peu présents et s'ils le sont, la destruction des cultures est l'impact le plus recensé (3 réponses).

59. Répartition des impacts sur les prairies et les cultures

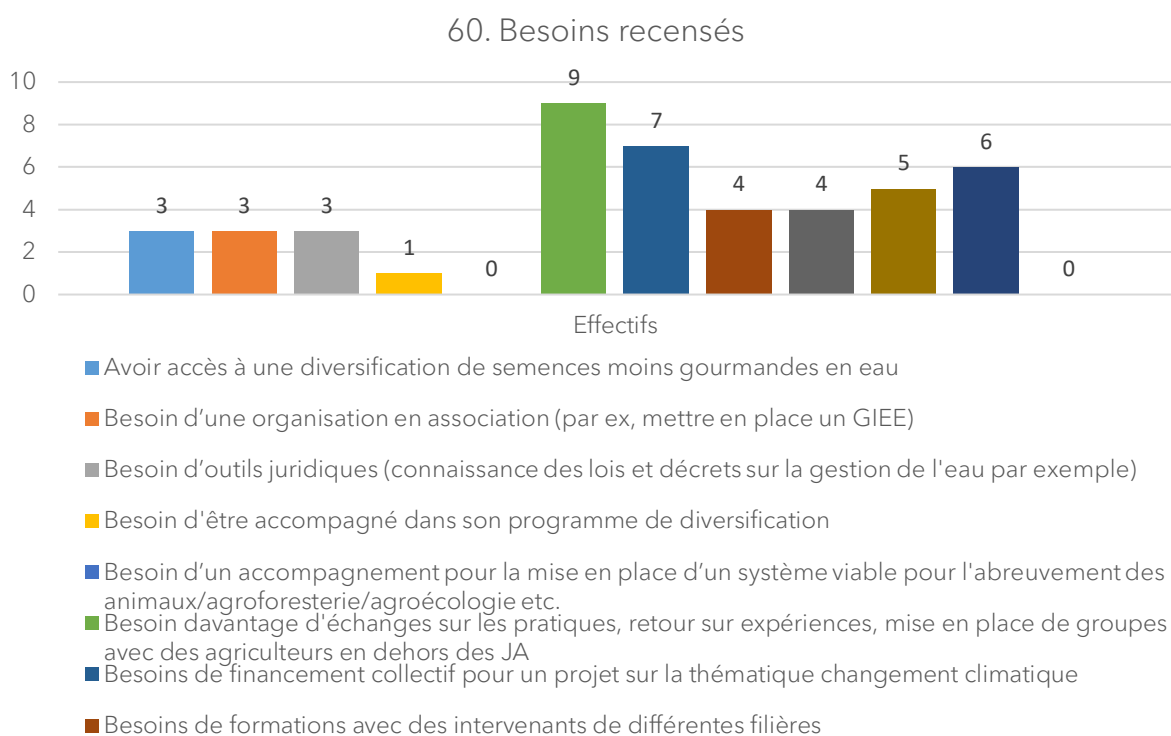


Les réponses aux impacts sur les prairies et cultures ont été nombreux. Comme dans beaucoup de départements, les principaux impacts sont la diminution des quantités des récoltes et des températures élevées.

Des commentaires ont été laissés suite à cette question :

- Alternance de phases sèches et humides sur plusieurs mois. La nature s'y perd, y compris les cultures (problème d'enracinement, précocité, ...). Pas d'hiver: les adventices se développent toute l'année alors que les solutions de luttas s'appauvrissent
- Chute de productivité des prairies, qualité non conforme des grains, résistance des parasites intestinaux dû au manque de froid en hiver...
- Moins de période de gel hivernal
- Des animaux "amorphes", la chaleur, la consommation de sec 3/4 de l'année, la perte en vitamine...montre un troupeau moins vigoureux et difficile de maintenir un état correct et permanent. Des frais supplémentaires nécessaires.
- Petite première coupe et pas de regain. 3 mois d'herbe pour un an de fermage !
- Assèchement des sources et ruisseaux

Résultats sur les besoins émis



Les JA de l'Yonne ont souligné le besoin davantage d'échange sur les pratiques avec les JA et autres agriculteurs par un retour d'expérience, une mise en place de groupe de discussion. Ils ont aussi le besoin de la mise en place de système viable pour l'abreuvement des animaux et des financements collectifs pour un projet collectif sur l'adaptation de leurs exploitations au changement climatique. Ces réponses restent dans la lignée des demandes au niveau régional et donc pourront s'inscrire aisément dans des projets potentiels avec le département du 71 par exemple.

Atténuation des GES sur les exploitations

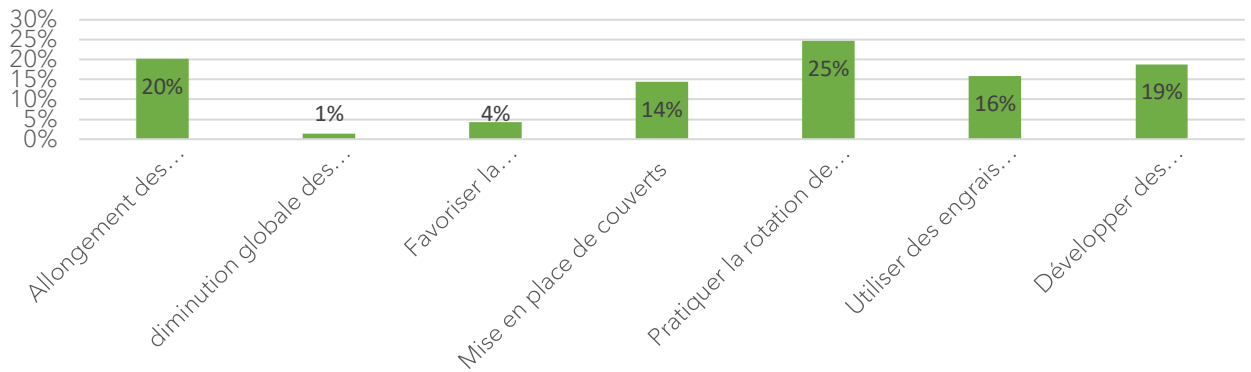
Sur 21 exploitants JA ayant répondu au questionnaire, 10 mettent en place des actions d'atténuation. Quelques actions sont mises en place par chacun des 10.

Mise en place de semi-directs pour empêcher le déstockage de carbone	5
Valoriser les effluents pour produire de l'énergie (méthanisation), Réduire la consommation d'énergie fossile en isolant ses bâtiments, Porcin: éclairage et ventilation nouvelle génération moins consommatrice	1
Diminuer les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N2O associées	3
Réduire les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents	1

Adaptation des exploitations et des productions

A la question « En culture, quel système as-tu essayé pour obtenir un meilleur rendement, améliorer la qualité de ton sol ou encore pallier le manque d'eau ? », 25% des JA interrogés pratiquent la rotation des cultures, 19% développent des cultures sans labour.

61. Adaptation des cultures

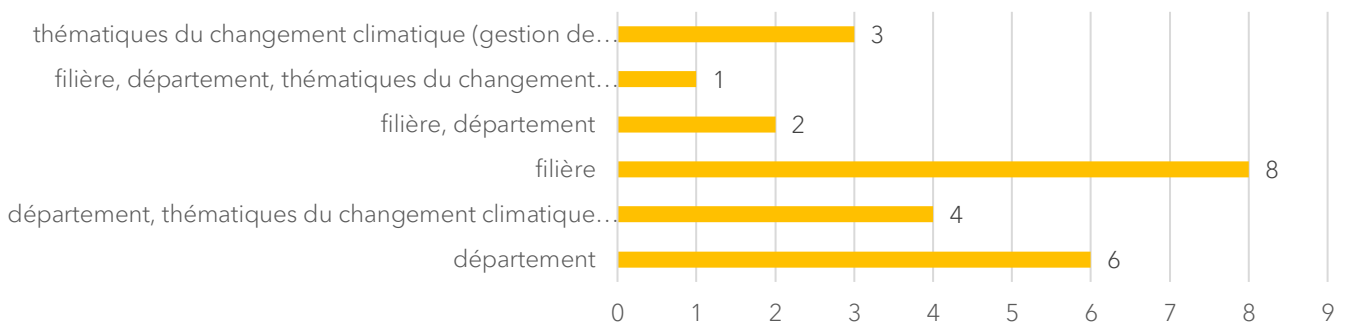


A la question « En élevage/prairie, quelles techniques mets-tu en place pour pallier le manque d'eau et garder la qualité de ton fourrage ? », 10 JA augmentent la part des légumineuses dans les systèmes de culture pour obtenir du fourrage, 4 introduisent un mélange de semences pour les prairies, un met en place le pâturage tournant, un augmente des surfaces en prairies temporaires pour faire plus de rotations avec les parcelles en cultures et enfin un JA récolte les couverts.

Répartition selon les volontés de travail en groupe

Sur 24 JA icaunais, 8 souhaitent travailler en groupe par filière, 6 par département et 4 par département et thématiques.

62. Répartition des préférences pour travailler en groupe



Les résultats pour la Saône-et-Loire

L'identité des exploitations interrogées

La Saône-et-Loire avait 237 adhérents en 2020 et a rendu 116 réponses.

63. Tableau de répartition des interrogés par canton

Saône-et-Loire 116	
Autun	2
Avrigny	1
Bourbon-Lancy	2
Chalon	12
Chauffailles-la-Clayette	10
Couches / Montchanin / Le Creusot	8
Gercy	1
Gueugnon	1
Issy-l'Evêque	2
La Guiche	2
Louhans	14
Macon	7
Matour / Tramayes	7
Montcenis	4
Palinges	4
Paray-le-Monial / Digoin	16
Saint-Léger / Mesvres	9
Taulon-sur-Arroux / Gueugnon	3
Toulon	3
Vauban	1
Verdun	6

Répartition des résultats par filière

Les tableaux ci-dessous nous montrent avec précision la répartition des réponses des JA de Saône-et-Loire.

Sur 116 interrogés, 88 sont en filière viande et 59 élèvent uniquement des bovins, 26 sont diversifiés en caprin, ovin, porc et volaille de chair et 3 ne font que de la volaille de chair ou des porcs.

64. Filière viande

	Filière viande
bovin	59
bovin, caprin	1
bovin, ovin	8
bovin, ovin, volaille	7
bovin, volaille	7
bovin, porc	3
volaille	2
porc	1
Total	88

65. Filière avicole

	Filière avicole
volaille de chair	15
volaille de chair, volaille de ponte	3
volaille de ponte, volaille de Bresse	2
volaille de ponte	2
Total	22

Avec une diversification par la filière avicole pour sécuriser les revenus des éleveurs de bovin, les JA sont 22 à produire aussi des volailles de ponte ou de chair.

66. Filière lait

	Filière lait
chèvre	5
vache	15
vache, chèvre	1
Total	21

Les JA interrogés sont représentatifs de la répartition des filières sur le territoire du 71. La filière lait est peu représentée avec seulement 15 ja produisant du lait de vache et 5 du lait de chèvre.

67. Filière légumineuse

	Filière légumineuse
alimentaire	6
fourragère	48
entre 1 et 20 ha	7
entre 101 et 150ha	9
entre 150 et 200ha	7
entre 21 et 50ha	7
entre 51 et 80ha	10
plus de 200ha	8
fourragère, alimentaire	12
Total	66

Par ailleurs, la filière légumineuse est représentée par plus de la moitié des JA interrogés avec 66 réponses.

68. Filière grande culture

	Filière culture
Filière céréalière	112
Filière céréalière, Filière maraîchage	2
Filière céréalière, Filière oléagineuse	43
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière betterave à sucre, Filière sylviculture	1
Filière céréalière, Filière oléagineuse, Filière semence	11
Filière céréalière, Filière pomme de terre, Filière maraîchage	2
Total	171

La filière grande culture est très présente dans les réponses que ce soit la production simple de céréales, d'oléagineux, de semences ou autres cultures.

Trois maraichers agriculteurs ont entre 1 et 20ha, 2 forestiers et sylviculteurs ont entre 1 et 50ha. Par ailleurs 14 JA viticulteurs ont entre 1 et 20ha et 2 entre 21 et 50ha.

Répartition des réponses par SAU et nombre de têtes par élevage

69. Tableau de répartition des réponses par surface de grande culture

	Grande culture
entre 1 et 20 ha	24
entre 101 et 150ha	4
entre 150 et 200ha	3
entre 21 et 50ha	33
entre 51 et 80ha	12
entre 81 et 100ha	3
plus de 200ha	10
Total	89

La filière grande culture est représentée par des petites surfaces puisque 45 interrogés ont entre 21 et 80ha.

70. Tableau de répartition des réponses par surface de prairies

	Prairie
entre 1 et 20 ha	12
entre 1 et 20ha	2
entre 101 et 150ha	21
entre 150 et 200ha	16
entre 21 et 50ha	8
entre 51 et 80ha	12
entre 81 et 100ha	9
plus de 200ha	19
Total	99

Les prairies sont très présentes dans le paysage de la Saône-et-Loire et ont tendance à être de grande taille : 19 éleveurs ont plus de 200ha, 37 ont entre 101 et 200ha.

Les JA sont producteurs de de l'alimentation pour les troupeaux.

71. Tableau de répartition des réponses en fonction du nombre de tête par troupeau en viande

	Nombre de têtes en viande
entre 101 et 200	23
entre 201 et 400	23
entre 50 et 100	13
entre 50 et 100ha	2
jusqu'à 50	11
plus de 400	20
Total	92

72. Tableau de répartition des réponses en fonction du nombre de tête par troupeau en viande

	Nombre de têtes en lait
entre 101 et 200	3
entre 201 et 400	6
entre 50 et 100	10
jusqu'à 50	1
plus de 400	1
Total	21

73. Tableau de répartition des réponses en fonction du nombre de volaille

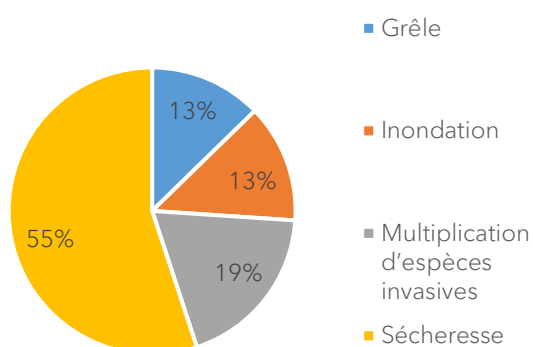
	Nombre de têtes en ponte
entre 101 et 200	1
entre 201 et 400	4
plus de 400	2
Non renseigné	15
Total	22

Plus de la moitié des éleveurs ont de 100 à plus de 400 bêtes dans leur troupeau (66 réponses) destinés à la filière viande que ce soit les bovins, porcs, ovins, caprins ou volailles.

La tradition d'élevage se fait ressentir par ces chiffres.

Effets du changement climatique ces trois dernières années

74. Aléas climatiques

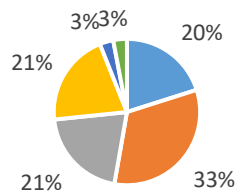


La sécheresse est un aléa qui a fortement touché les agriculteurs du 71 depuis ces 3 dernières années. Les aléas comme la grêle ou les inondations sont conséquents dans les réponses. La multiplication des espèces invasives va aussi de pair avec la sécheresse accrue.

D'autres aléas sont recensés :

- Exès de pluviométrie par période
- Gel
- Grosses amplitudes de température
- Plus de rumex
- Pucerons sur pois de printemps
- Présence de taupins
- Tempêtes

75. Fréquence et impacts de la sécheresse



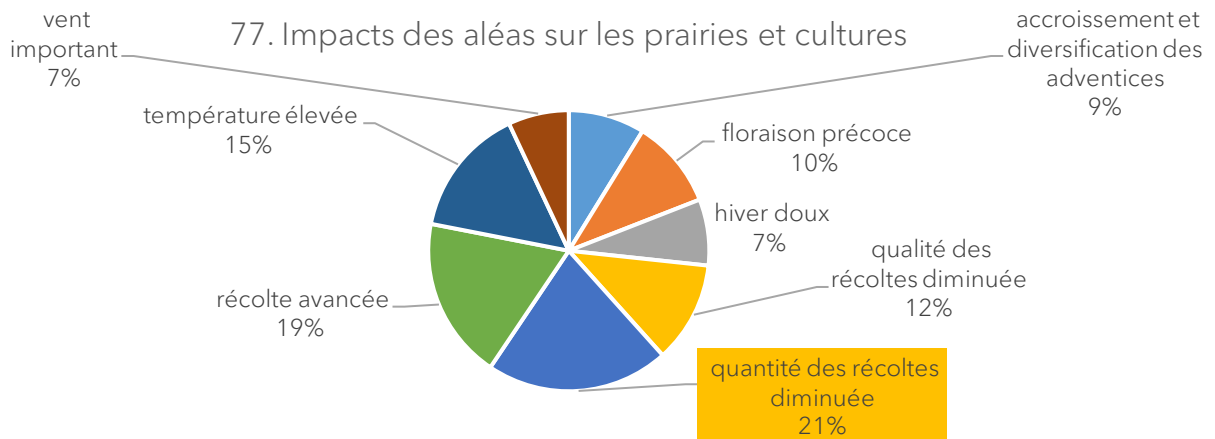
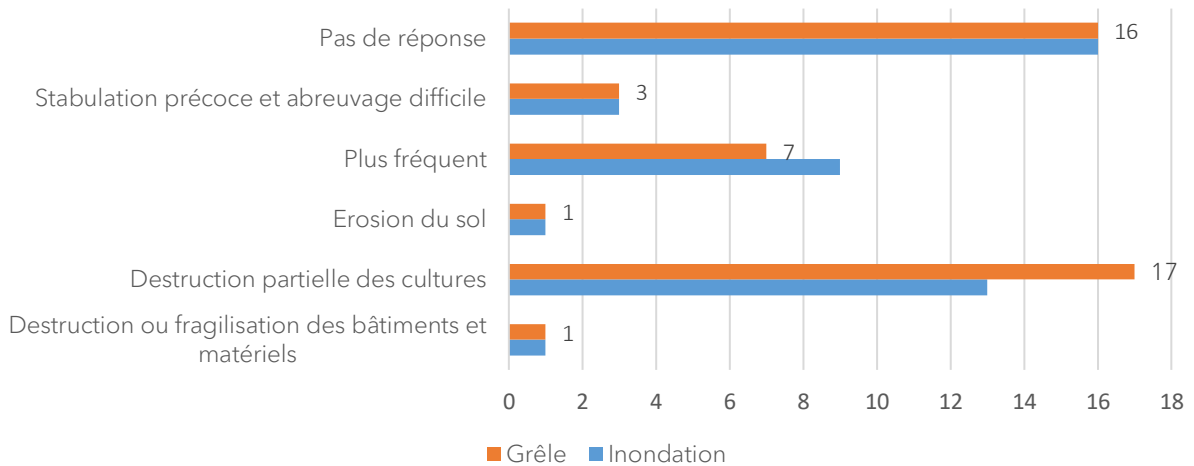
- Plus fréquent
- Stabulation précoce et abreuvement difficile
- Destruction partielle des cultures
- Baisse du niveau d'eau (mare)

Les impacts de la sécheresse sont la stabulation précoce et l'abreuvement difficile des troupeaux mais aussi la baisse du niveau des mares et la destruction des cultures. Sur les 116 interrogés, plus de la moitié ont répondu à ces trois critères.

17 JA ont eu des destructions de leurs cultures à cause de la grêle et 13 à cause des inondations.

Par ailleurs, l'impact sur les prairies et cultures est la diminution des récoltes et leur avancée dans le temps.

76. Fréquences et impacts des inondations et de la grêle



D'autres effets ont été notés dans les commentaires :

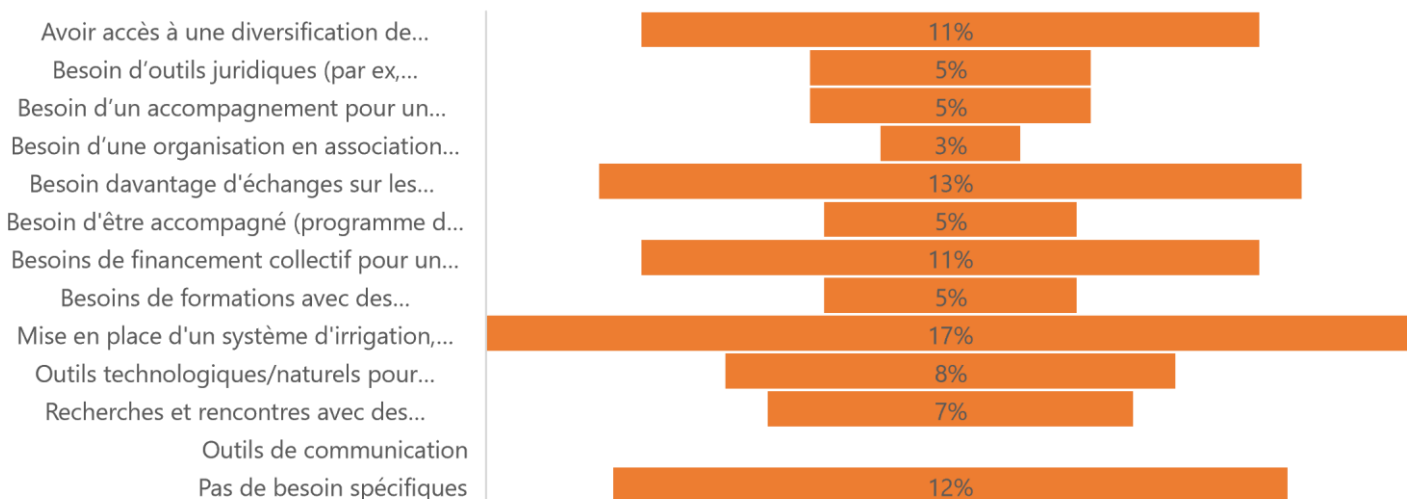
- Céréales de plus en plus avancées en hiver
- Difficulté à positionner les traitements et apports d'engrais
- Disparition des bonnes espèces
- Engraissement à l'herbe difficile, diminution de la croissance des bovins

- L'abreuvement du bétail devient difficile du fait que les cours d'eau et sources sont tarées la plupart de l'été
- Quantité d'herbe diminuées sur la période estivale mais meilleurs rendements sur les récoltes de printemps. Pousse d'herbe plus précoce.

Résultats sur les besoins émis

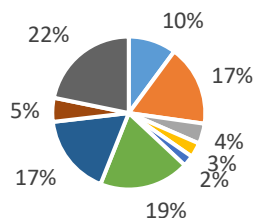
Les besoins émis sont la mise en place d'un système d'irrigation, besoin d'avantage d'échange, avoir accès à une diversification de semences mais aussi le besoin de financement pour des projets collectifs.

78. Besoins émis



Adaptation des exploitations et des productions

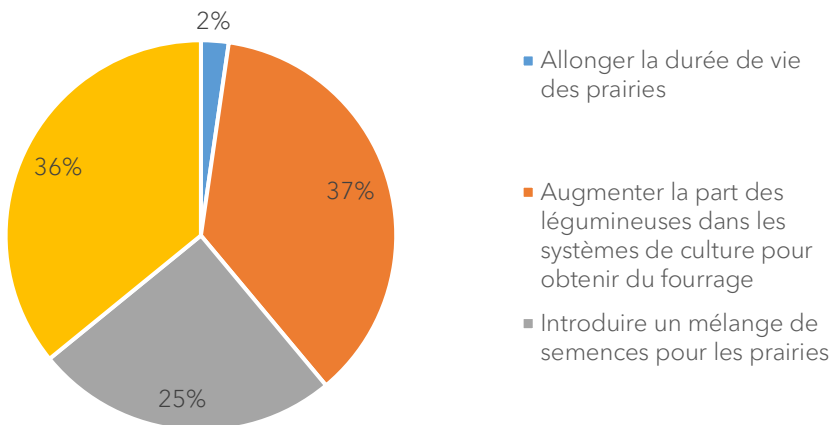
79. Actions d'adaptation aux aléas en culture



- Introduire des cultures intermédiaires et des bandes enherbées
- Pratiquer la rotation de culture ou trouver une nouvelle tête d'assolement
- Développer des techniques culturales sans labour
- Développer l'agroforesterie
- Développer un système d'irrigation moins couteux en eau
- Favoriser la conservation des haies et arbres pour la biodiversité
- Mise en place de couverts
- Pratiquer l'allongement des rotations
- Utiliser des engrais organiques pour pallier les intrants chimiques

22 JA sur 100 développent les cultures sans labour et 19 conservent les haies et les arbres sachant que le paysage du département est dessiné par les haies et bocages. 17% mettent aussi en place des couverts et pratique des rotations de cultures.

80. Actions d'adaptation aux aléas en prairie



L'action d'adaptation des prairies est mieux répartie comme nous le montre le diagramme 80.

Atténuation des GES sur les exploitations

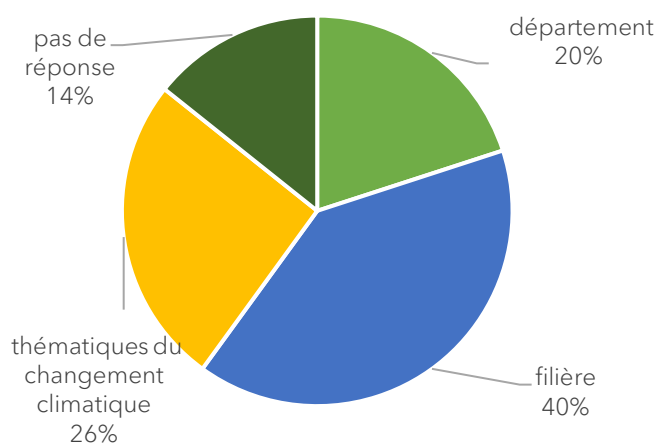
Les actions d'atténuation des gaz à effet de serre sont représentées par presque 1/3 des JA interrogés. 19 JA sur 116 diminuent les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N₂O associées

72%	non
28%	oui

Réponses	Actions d'atténuation
14	Mise en place de semi-directs pour empêcher le déstockage de carbone
4	Réduire la consommation d'énergie fossile en isolant ses bâtiments
5	Réduire les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents
4	Valoriser les effluents pour produire de l'énergie (méthanisation)
19	Diminuer les apports de fertilisants minéraux pour réduire les émissions de N ₂ O associées

Répartition selon les volontés de travail en groupe

81. Répartition des groupes de travail



40 JA sur 100 ont une préférence pour les groupes de travail se faisant par filière et 26 sur 100 sur la thématique qu'ils auront choisi en lien avec les conséquences des aléas climatiques.